

SENS INTERDITS / 19-29 OCT 2017

FESTIVAL INTERNATIONAL DE THÉÂTRE

5^e ÉDITION / LYON MÉTROPOLE

URGENCE ET NÉCESSITÉ

**Le monde tangue d'un attentat à l'autre,
d'une guerre civile à une catastrophe écologique,
de l'espoir à la résignation devant la montée
de la division et du repli. Crise économique,
crise humanitaire, discrédit du politique,
perte des repères, confusion générale...
La liste est longue de ce qui conduit à l'abandon
du collectif, à l'indifférence aux autres et
au plaisir mortifère de l'entre-soi.**

**Alors quoi ?
La frontière et le mur comme horizon ?
L'asphyxie comme projet ?
Réagissons !**

**Ouvrons portes et fenêtres
et regardons le monde !
Appelons la diversité des regards,
des pratiques, des esthétiques !
Écoutons les artistes et suivons les troupes
invitées. Sur tous les fronts, au moyen
du théâtre, c'est-à-dire à main nues,
elles se collettent avec les excès religieux,
les violences, les injustices. Qu'elles viennent
de Colombie, du Cameroun, du Kazakhstan
ou d'Irak, toutes nous disent de regarder,
de faire front ensemble, de partager
et de rester debout.**

Alors, l'espoir par le théâtre ?

**Patrick Penot
Directeur**

FOCUS COLOMBIE



L'ANNÉE FRANCE-COLOMBIE ET SENS INTERDITS

Première année croisée organisée dans une nation hispanophone, l'année croisée France-Colombie 2017 est un programme de coopération entre les deux pays. Plus de 700 événements sont organisés des deux côtés de l'Atlantique dans les domaines de la culture, l'économie, la gastronomie, la recherche scientifique, l'éducation supérieure, le sport ou encore les nouvelles technologies. Cette initiative a pour objectif de renforcer les relations et de renouveler l'image entre les deux pays.

Depuis sa création, le Festival Sens Interdits s'est donné pour mission d'interroger les figures et représentations des mémoires, identités et résistances dans les théâtres venus du monde entier. En cette année croisée, il était naturel de questionner ces thématiques en portant un regard plus attentif sur la Colombie, au moment où le pays, après des années de conflit civil, entre dans un processus de paix. À travers les 3 spectacles colombiens (ou franco-colombiens) présentés cette année, c'est la question des violences et des idéaux passés, présents et futurs de ce pays qui sera abordée.

LES SPECTACLES

MUJER VERTICAL

THÉÂTRE DE LA RENAISSANCE, OULLINS
20 - 21 OCT > VOIR P11

LABIO DE LIEBRE

CÉLESTINS, THÉÂTRE DE LYON
24 - 25 OCT > VOIR P27

LA DESPEDIDA

RADIANT - BELLEVUE CALUIRE-ET-CUIRE
27 - 28 OCT > VOIR P41

HORS SCÈNE

RENCONTRE / DÉBAT POLITIQUE ET THÉÂTRE EN COLOMBIE : DE LA VIOLENCE À LA PAIX

Sous chapiteau, place des CÉLESTINS
25 OCT / 18H / ENTRÉE LIBRE > VOIR P50

CONCERT / BAL : MUSIQUE COLOMBIENNE

PAR ESPECTRAL, DJ DE LA DESPEDIDA.
Sous chapiteau, place des CÉLESTINS
28 OCT / 22H30 / ENTRÉE LIBRE > VOIR P51

COMITÉ DES MÉCÈNES DE L'ANNÉE FRANCE-COLOMBIE 2017

ACCORHOTELS

AIRBUS

BNP PARIBAS

Chanel

L'ORÉAL

GROUPE RENAULT

SANOFI

VEOLIA

CASINO

CASINO

Schneider

VINCI

POMA

MANIFESTATION ORGANISÉE DANS LE CADRE DE L'ANNÉE FRANCE-COLOMBIE 2017



GOBIERNO DE COLOMBIA



INSTITUT
FRANÇAIS

PROGRAM- MATION

7 LITUANIE MARTYR <small>PREMIÈRE EN FRANCE</small> MARIUS VON MAYENBURG / OSKARAS KORŠUNOVAS	17 CAMEROUN TRANS- FRONTALIER <small>ARTS DE LA RUE</small> ZORA SNAKE / COMPAGNIE ZORA SNAKE	27 COLOMBIE LABIO DE LIEBRE <small>PREMIÈRE EN FRANCE</small> FABIO RUBIANO / TEATRO PETRA, TEATRO COLON	41 COLOMBIE LA DESPEDIDA HEIDI ABBERHALDEN / ROLF ABBERHALDEN / MAPA TEATRO
9 RUSSIE JE N'AI PAS ENCORE COMMENCÉ À VIVRE <small>CRÉATION</small> TATIANA FROLova / THÉÂTRE KNAM	19 SYRIE / LIBAN TITRE PROVISOIRE <small>CRÉATION</small> CHRYSSTÈLE KHODR, WAËL ALI	29 GRÈCE CLEAN CITY ANESTIS AZAS, PRODROMOS TSINIKORIS	43 FRANCE TRAFIG <small>ARTS DE LA RUE</small> En complicité avec les Ateliers Frappaz GUILLERMINA CELEDON / COMPAGNIE PLATEFORME
11 FRANCE / COLOMBIE MUJER VERTICAL ÉRIC MASSÉ / COMPAGNIE DES LUMAS / COMÉDIE DE VALENCE	21 IRAK / BELGIQUE BODY REVOLUTION & WAITING MOHKALLAD RASEM	33 ÉGYPTE ZIG ZIG LAILA SOLIMAN	45 ROUMANIE AMALIA <small>PREMIÈRE EN FRANCE</small> RESPIRE PROFONDÉMENT ALINA NELEGA / TUDOR LUCANU
13 SERBIE JE N'AI PAS HONTE DE MON PASSÉ COMMUNISTE VLADIMIR ALEKSIĆ, SANJA MITROVIĆ	23 SUISSE / FRANCE HOSPITALITÉS MASSIMO FURLAN, KRISTOF HIRIART	35 FRANCE UNE LONGUE PEINE DIDIER RUIZ / LA COMPAGNIE DES HOMMES	47 FRANCE LE QUATRIÈME MUR En complicité avec les Asphodèles SORJ CHALANDON / LUCA FRANCESCHI / COMPAGNIE DES ASPHODÈLES
15 FRANCE JE M'APPELLE <small>ARTS DE LA RUE</small> ENZO CORMANN / CHRISTOPHE « GARNIQUZE » LAFARGUE / GARNIQUZE INC.	25 SUÈDE LIMITS <small>CIRQUE CONTEMPORAIN</small> En complicité avec la Maison de la Danse CIRKUS CIRKÖR / TILDE BJÖRFORS	37 RWANDA WE CALL IT LOVE FELWINE SARR / DENIS MPUNGA / ISHYO ARTS CENTRE	49 BOLIVIE LA MISSION HEINER MÜLLER / MATTHIAS LANGHOFF ESCUELA NACIONALE DE TEATRO DE SANTA CRUZ DE LA SIERRA
		39 KAZAKHSTAN NORD-EST <small>PREMIÈRE EN FRANCE</small> TORSTEN BUCHSTEINER / GALINA PYANOVA / ARTISHOCK THEATER	



MARR

PREMIÈRE
EN FRANCE

LITUANIE TEXTE MARIUS VON MAYENBURG MISE EN SCÈNE OSKARAS KORŠUNOVAS

AVEC REMIGIJUS BUČIUS, KESTUTIS CICÉNAS, ALGIRDAS DAINAVIČIUS,
JOLANTA DAPKŪNAITĖ, LAURYNAS JURGELIS, MARIUS REPŠYS, NELÉ SAVIČENKO,
INGA ŠEPETKAITĖ, DŽIUGAS SIAURUSAITIS, BEATA TIŠKEVIČ / MUSIQUE GINTARAS SODEIKA
SCÉNOGRAPHIE LAURYNA LIEPAITĖ / LUMIÈRE VILIUS VILUTIS / COSTUMES LAURYNA LIEPAITĖ

Quand il découvre la Bible, Benjamin, jeune adolescent élevé par une mère célibataire, trouve des réponses aux questions qui le tiraillaient. Il se sert alors des versets bibliques et de la religion pour contrer tous ceux qui s'opposent à lui, pour prescrire ce que sont le Bien et le Mal. Peu à peu, tous les interlocuteurs du jeune homme cèdent devant son fanatisme grandissant... Tous, sauf sa professeure de biologie qui se plonge dans une étude approfondie de la Bible et décide d'affronter Benjamin.

Oskaras Koršunovas est aujourd'hui l'un des grands metteurs en scène de l'Est européen. Avec *Martyr*, il s'attelle à un texte écrit en 2012 par l'Allemand Marius von Mayenburg. Actuelle, cette pièce l'est assurément : elle s'intéresse de près aux processus de la « radicalisation » et du fanatisme religieux. Comment interpréter un texte sacré – avec ses complexités et ses contradictions ? Une pièce sur la place de la religion dans nos sociétés, et ses possibles excès.

CÉLESTINS,
THÉÂTRE DE LYON
(GRANDE SALLE)
19-20 OCT / 20H
21 OCT / 21H

DURÉE / 2H
TARIF 1

SPECTACLE EN LITUANIEN
SURTITRÉ EN FRANÇAIS

Benjamin, an adolescent brought up by his single mother, finds the answer to the questions that have been troubling him when he discovers the Holy Bible. He uses biblical and religious verse to counter those who oppose him and to differentiate between good and evil, and one by one all the people he knows resign themselves to his growing fanaticism. All, that is, except his biology professor, who plunges into a meticulous study of the Bible and goes on to confront him in turn. Oskaras Koršunovas is one of the great directors of the Eastern European scene, and he directs *Martyr*, a play written in 2012 by German playwright Marius von Mayenburg. This play is resolutely pertinent today as it is a detailed study of the process of 'radicalization' and religious fanaticism. This play does an excellent job of interpreting complex and contradictory sacred religious texts in order to paint a portrait of the place of religion in our societies and its excesses.

Production Théâtre National d'art dramatique de Lituanie / Avec le soutien du Goethe Institut



**JE N'AI
PAS ENCORE
COMMENCÉ
À VIVRE**

CRÉATION
PREMIÈRE
EN FRANCE

RUSSIE CRÉATION DOCUMENTAIRE ET MISE EN SCÈNE TATIANA FROLOVA, THÉÂTRE KnAM

AVEC TATIANA FROLOVA, DMITRI BOCHAROV, VLADIMIR DMITRIEV, GERMAIN IAKOVENKO,
LUDMILA SMIRNOVA / MATIÈRE DOCUMENTAIRE, TEXTES, IMAGES, ENTRETIENS, TÉMOIGNAGES,
EXTRATS D'ARTICLES, ÉTUDES, OUVRAGES HISTORIQUES ET MÉMORIELS COLLECTÉS
PAR LES ARTISTES DU THÉÂTRE KnAM.

TRADUCTION BLEUENN ISAMBARD / LUMIÈRE TATIANA FROLOVA / SON VLADIMIR SMIRNOV
VIDEO TATIANA FROLOVA, DMITRI BOCHAROV, VLADIMIR SMIRNOV

CÉLESTINS,
THÉÂTRE DE LYON
(CÉLESTINE)
19 OCT / 21H
20 OCT / 14H30 / 21H
21 OCT / 18H
22 OCT / 14H30 / 20H

DURÉE / 1H45
TARIF 1

SPECTACLE EN RUSSE
SURTITRE EN FRANÇAIS

HORS-SCÈNE
RENCONTRE / DÉBAT
LE THÉÂTRE INDÉPENDANT
DANS L'ESPACE POST-
SOVIETIQUE
SAM 28 OCTOBRE / 21H
SOUS CHAPITEAU

BORD DE SCÈNE
RENCONTRE AVEC L'ÉQUIPE
ARTISTIQUE
SAM 21 OCT À L'ISSUE DE
LA PRÉSENTATION
CÉLESTINS, THÉÂTRE DE LYON
(CÉLESTINE)

En 1991, l'URSS s'effondre et avec elle, le rêve utopique, mais déçu, d'un monde meilleur et plus juste. Dans les années 90, toute une génération est née sur les ruines de cet espoir : une jeunesse tiraillée entre, d'une part, les valeurs de collectivité, de coopération et, d'autre part, le climat de peur et d'incertitude qui commence à apparaître. Est-il possible, pour cette génération, non pas seulement d'attendre mais aussi d'agir ?

Fondé en 1985 par Tatiana Frolova, le théâtre KnAM cherche, dans ses spectacles les plus récents, à exprimer les troubles et les tensions qui traversent aujourd'hui la société russe. Pour *Je n'ai pas encore commencé à vivre*, Tatiana Frolova est allée à la rencontre des habitants de sa ville, Komsomolsk-sur-Amour, dans l'extrême est de la Russie, et a demandé aux représentants de cette nouvelle génération de témoigner. C'est à un projet théâtral et social que nous propose ici le théâtre KnAM, invité régulier de Sens Interdits.

The USSR collapsed in 1991, with it went the utopian but unfulfilled dream of a fairer and better world, and during this decade a whole generation was born upon these ruined hopes. These young people became torn between the values of collectivity and cooperation on one hand and the climate of fear and uncertainty which began to appear on the other. Would it be possible for this generation to learn not only how to wait for a better future but also to act in order to bring it about? Founded in 1985 by Tatiana Frolova, the KnAM theater has been striving in its recent productions to express the troubles and tensions that characterize the Russia of today, and in order to create *Je n'ai pas encore commencé à vivre* (*I have not yet begun to live*) Tatiana Frolova went out to meet the inhabitants of her city, Komsomolsk-on-Amur in Siberia, and asked some of this new generation to tell their stories. The result is a theatrical and social project, and the KnAM Theater, which is a regular guest of Sens Interdits, invites us to share in it.

Production Théâtre KnAM – Russie / Production déléguée Célestins, Théâtre de Lyon / Coproduction Célestins, Théâtre de Lyon, Festival Sens Interdits, Théâtre de Choisy-le-Roi – Scène conventionnée pour la diversité linguistique, Les Treize Arches – Scène conventionnée de Brive / Avec le soutien de l'ONDA - Office National de Diffusion Artistique



MUJER
VERTICAL

**FOCUS
COLOMBIE**



FRANCE / COLOMBIE CONCEPTION ET MISE EN SCÈNE ÉRIC MASSÉ

TEXTES D'ÉLISABETH BADINTER, ANDRÉECHEDID, VIRGINIE DESPENTES, CATHERINE MILLET,
SIMONE VEIL / CITATIONS DE SIMONE DE BEAUVOIR / TÉMOIGNAGES DES INTERPRÈTES
AVEC ALEJANDRA BORRERO, MARÍA ALEJANDRA MARTÍNEZ, ÉRIC MASSÉ, JULISA MURILLO,
ANA MILENA RIVEROS / COLLABORATION ARTISTIQUE MANUEL ORJUELA / COLLABORATION
DRAMATURGIE FLORENCE THOMAS / CRÉATION VIDÉO FABIENNE GRAS / CRÉATION
LUMIÈRE FLORENT OLIVA / CRÉATION SON ET RÉGIE GÉNÉRALE RAPHAËL PARSEHIAN
CHANSONS ORIGINALES NELIDA KARR / TRADUCTIONS ALEXANDRA CARRASCO-RAHAL,
MARLENE BONDIL, MAGALI KABOUS, FLORENCE THOMAS, LLUÍS MIRALLES

Lors d'un séjour à Bogota, Éric Massé a recueilli les paroles de femmes colombiennes prises dans les tourments de l'histoire récente des victimes de la guerre civile, femmes déplacées et/ou démobilisées, artistes, journalistes, politiques... Dans *Mujer Vertical*, il confronte ces témoignages aux écrits féministes d'hier et d'aujourd'hui, de Simone de Beauvoir à Virginie Despentes.

Avec ce nouveau spectacle, Éric Massé poursuit le travail commencé dans *Femme verticale* (2013) et partage la scène avec 4 femmes, toutes engagées, chacune à leur manière, dans l'histoire de la Colombie : l'une a vécu dans la jungle parmi les FARCS jusqu'à l'âge de quinze ans, l'une est leader du mouvement des afro-colombiens et victime du conflit civil, une autre est star des « telenovelas » et figure de proue du féminisme et des luttes LGBT et une dernière est une paramilitaire démobilisée et désendoctrinée. Aujourd'hui, armées de leurs histoires et de leurs talents, elles investissent le plateau et co-signent cette œuvre sur l'émancipation féminine.

Éric Massé compiled the testimonies of Colombian women who were caught up in the tumultuous events in their country's recent history during a visit to Bogota. These women are victims of the civil war, displaced and/or demobilized woman, artists, journalists and politicians. In *Mujer Vertical* (*Vertical Women*), he compares and contrasts their stories in the light of feminist writings from the past and the present, from Simone de Beauvoir to Virginie Despentes. In this, his new piece, Massé continues the work he began in 2013 with *Femme Verticale* (*Vertical Woman*) and shares the stage with four women, each of whom have strong commitments to the history of their country. One of them lived with the FARC in the jungle until she was fifteen years old, another one is a leader of the Afro-Colombian movement and a victim of the civil conflict, another one is a telenovela star and figure-head of the feminist movement and of the fight for LBGT rights and a last one is a demobilized and now disindoctrinated paramilitary member.

**THÉÂTRE DE
LA RENAISSANCE**
20 OCT / 20H
21 OCT / 16H

DURÉE / 1H35
TARIF 1

SPECTACLE EN ESPAGNOL
SURTITRÉ EN FRANÇAIS
ET EN FRANÇAIS
SURTITRÉ EN ESPAGNOL

HORS-SCÈNE
RENCONTRE / DÉBAT
POLITIQUE ET THÉÂTRE EN
COLOMBIE : DE LA VIOLENCE
À LA PAIX
MER 25 OCT / 18H
SOUS CHAPITEAU

RENCONTRE / DÉBAT
SUR LE THÈME DE
L'ÉMANCIPATION FÉMININE
VEN 20 OCT / 19H
THÉÂTRE DE LA
RENAISSANCE

VOIR P 50-51

Coproduction La Comédie de Valence, CDN Drôme-Ardèche (France), Compagnie des Lumas (France), Casa E Social, Bogota (Colombie), Institut Français de Guinée Équatoriale / Avec le soutien de la Ville de Saint-Étienne / Tournée en France dans le cadre de l'Année France-Colombie 2017 / Avec le soutien de son Comité des mécènes et de l'Institut Français / Accueil en copréalisation avec le Théâtre de la Renaissance

JE N'AIP
HONTE DE
MON PAS
COMMUN



SERBIE

CONCEPTION SANJA MITROVIĆ, VLADIMIR ALEKSIĆ MISE EN SCÈNE SANJA MITROVIĆ EN COLLABORATION AVEC VLADIMIR ALEKSIĆ

DRAMATURGIE JORGE PALINHOS, OLGA DIMITRIJEVIĆ / AVEC SANJA MITROVIĆ,
VLADIMIR ALEKSIĆ / SCÉNOGRAPHIE ET COSTUMES FRÉDÉRICK DENIS
CHORÉGRAPHIE SANJA MITROVIĆ / LUMIÈRE GIACOME GORINI
CONCEPTION SONORE VLADIMIR PEJKOVIC / ASSISTANT MISE EN SCÈNE
ET TRADUCTION ANGLAISE SINISA MITROVIC / RÉGIE SON ET VIDÉO DE
LA TOURNÉE WOUTER DUPONT / MONTAGE VIDÉO NIKOLA VRZIĆ, SINIŠA MITROVIĆ
SOURCES VIDÉO VLADIMIR PAVIĆ, FRÉDÉRIC DENIS / CONSULTANT CIS BIERINCKX

THÉÂTRE
DE VÉNISSIEUX
20-21 OCT / 20H

DURÉE / 1H15
TARIF 2

SPECTACLE EN SERBE
SURTITRÉ EN FRANÇAIS

Sanja Mitrović et Vladimir Aleksić sont deux amis d'enfance. Sur scène, ils se retrouvent pour parler d'un pays dans lequel ils ont grandi, mais qui aujourd'hui, n'existe plus, sinon dans les mémoires et l'imagination : la République Socialiste de Yougoslavie. Avec nostalgie, humour, énergie mais aussi amertume, les deux comédiens se rappellent les idéaux de leur jeunesse, ceux d'un État multiethnique qui se voulait socialiste... Dans le cadre de l'Europe néolibérale actuelle, que reste-t-il des idéaux de solidarité et de justice sociale ? À partir de leur expérience, et dans un face-à-face permanent avec le cinéma de leur enfance, Mitrović et Aleksić dressent le portrait d'une génération, la leur, ballottée d'un monde à l'autre, d'une idéologie à l'autre. Elle, a quitté l'ex-Yougoslavie et habite à Amsterdam. Lui, après un exil, est revenu habiter en Serbie. C'est l'heure, pour eux, de faire le bilan : revivre les souvenirs partagés, discuter les nouveaux choix de vie.

Sanja Mitrović and Vladimir Aleksić are childhood friends, and they come together to speak about the country they grew up in but which no longer exists except in their memories – the Socialist Republic of Yugoslavia. With nostalgia, humor, energy but also bitterness they remember the ideals of their youth, which were those of a multi-ethnic state which wanted to be a socialist country, but in the neoliberal context that is Europe today is there anything left of their former ideals of solidarity and social justice? From their experiences and constant confrontation of their childhoods Mitrović and Aleksić paint a portrait of their generation, which was thrust out of one world and into another and from one ideology to another. She left the former Yugoslavia to live in Amsterdam and he, after a period of exile, returned to live in Serbia. This play is the moment during which they assess their past, relive their memories and discuss the new lives they have chosen to live.

Production Sanja Mitrović/Stand Up Tall Productions (Amsterdam) et BITEF Theatre (Belgrade)
Administration de production et tournées Liesbeth Stas / Coproduction Beursschouwburg (Bruxelles)
Avec le soutien de Pianofabriek (Bruxelles), Centar Film (Belgrade), La Cinémathèque Yougoslave (Belgrade),
Avala Film (Belgrade), Film Center Serbia (Belgrade), Théâtre national Tosa Jovanovic (Zrenjanin), l'Office
National de Diffusion Artistique / Accueil en copréalisation avec le Théâtre de Vénissieux

JE
M'APPLIQUE

ARTS DE LA RUE

FRANCE TEXTE ENZO CORMANN CONCEPTION CHRISTOPHE « GARNIOUZE » LAFARGUE

INTERPRÉTATION CHRISTOPHE « GARNIOUZE » LAFARGUE / CONCEPTION ET CRÉATION
IMAGES ET ANIMATIONS MARC MÉNAGER / IMAGES ET GRAPHISME OLIVIER MAGNI
MIX-IMAGES DAVID BOURBON / POST-PRODUCTION IMAGES DAVID MARTIN / CRÉATION MUSIQUE
ET LIVE FRANÇOIS BOUTIBOU / CONCEPTION DÉCOR ET CONSTRUCTION PIERRE PAILLES
ET MORGAN NICOLAS / CHARGEÉE DE PRODUCTION MATHILDE CORBIÈRE

Je m'appelle retrace la lancinante cohorte des victimes d'un siècle de guerre économique mondiale. De Rodez à Saïda, de Pointe-à-Pitre à Séville, des typographes, mineurs, caristes, employés saisonniers se succèdent dans une série d'histoires d'ouvriers portées par un auto-entrepreneur du bitume sur un texte d'Enzo Cormann.

« Quels abîmes de silence les tonitruantes parades de cette fin du XX^e siècle, travestissement « kitsch » de l'Histoire, s'acharnent-elles à emmurer ? »

Je m'appelle (My Name Is) retraces the lives of the suffering cohorts of victims from a century of worldwide economic war. From Rodez to Saïda, and Pointe-à-Pitre to Sevilla, these tales of ordinary typographers, miners, forklift truck operators and seasonal workers are recounted by a street seller. This piece was written by French playwright Enzo Cormann. “What abysses of silence are the booming events of the end of the 20th century ‘kitch’ travesty of history trying so hard to hide?”

Production déléguée Les Thérèses / Coproduction Festival Sens Interdits, Les Ateliers Frappaz Aide à la création et accueil en résidence l'Atelier 231 - Centre National des Arts de la rue et de l'Espace Public (Sotteville-Lès-Rouen), ARTO - Saison itinérante & Festival de Rue de Ramonville, Art'r-Lieu de fabrique itinérant pour les arts de la rue (Paris, Ile-de-France), Le Boulon - Centre National des Arts de la Rue et de l'Espace Public (Vieux-Condé), Culture Commune - Scène Nationale du Bassin Minier du Pas-de-Calais (Loos en Gohelle), Derrière le Hublot - Projet artistique culturel de territoire (Capdenac, Grand Figeac), L'astrolabe-Grand-Figeac (12), Les Ateliers Frappaz - Centre National des Arts de la Rue (Villeurbanne), Le Parapluie - Centre International de Création Artistique (Aurillac), Pronomade(s) en Haute-Garonne- Centre National des Arts de la Rue, L'Usine- Centre National des Arts de la Rue (Tournefeuille, Toulouse Métropole), Festival Sens Interdits / Aide à la création Furie, Arts de la rue - pôle national des arts du cirque en préfiguration (Châlons-en-Champagne) / Accueil en résidence Ax animation-Festival des grands chemins, Ax-les-Thermes, La Lisière-La Constellation (Bruyères le Chatel) / Avec le soutien du Ministère de la Culture et de la Communication-DGCA-SACD-Auteurs d'Espaces et de l'Association Beaumarchais Bourse « Écrire pour la rue », la DRAC Région Occitanie, le Conseil Régional d'Occitanie et le Conseil Départemental de la Haute-Garonne

ELLE



TRANS FRONT

ARTS DE LA RUE

CAMEROUN CONCEPTION ET MISE EN SCÈNE ZORA SNAKE

AVEC ZORA SNAKE / CHORÉGRAPHIE ZORA SNAKE

Comment s'affranchir des frontières ?

Dans *Transfrontalier*, Snake explore cette question en exposant son corps aux espoirs, douleurs et obstacles jalonnant le parcours d'un migrant. Conçue comme une « enquête artistique », cette performance dansée interroge les frontières réelles et imaginaires, géographiques et mentales, aussi bien en Europe qu'en Afrique. Accompagné de textes et d'une bande-son qui fait entendre des discours politiques sur les migrations, *Transfrontalier* est un spectacle qui veut « lutter pour faire bouger les esprits ».

Né en 1990, Snake est l'un des artistes les plus prometteurs de la scène camerounaise actuelle. Chorégraphe, danseur hip-hop, performeur, il cherche, dans ses pièces, à contester les préjugés absurdes et les idéologies mortifères de notre époque. Découvert à Ouagadougou dans le cadre des Récréâtrales 2016, joué à Yaoundé au Cameroun, dans les rues de Marseille, devant le Centre Pompidou à Paris et au Festival Les Invites de Villeurbanne 2017, *Transfrontalier* nous interpelle sur les barrières dans notre société pourtant « mondialisée ».

How can we create a borderless world?

In *Transfrontalier* (*Cross-Border*), Snake explores this question by confronting the hopes, pain and obstacles that fill the voyage of a migrant. Conceived as an 'artistic inquest', this dance performance addresses both real and imaginary frontiers, both geographical and mental, in Europe as well as in Africa. Accompanied by texts and a soundtrack of political discourses about migrants and migration, *Transfrontalier* is a creation that 'fights to move hearts and minds'. Born in 1990, Snake is one of the most promising artists of today's Cameroonian scene. A choreographer, Hip-Hop dancer and performer, his pieces seek to challenge the absurd prejudices and mortiferous ideologies of our era. First seen in Ouagadougou during the Récréâtrales in 2016, and then played in Yaoundé in Cameroon, in the streets of Marseille, outside the Pompidou Center in Paris and at Les Invites Festival in 2017, *Transfrontalier* invites us to ask serious questions about the barriers that characterize our 'globalised' society.

Production Compagnie Zora Snake / Coproduction Les Ateliers Frappaz, Centre National des Arts de la Rue Partenariat Festival Sens Interdits / Avec le soutien du Festival Préavis De Désordre Urbain (Marseille), de l'Institut Français du Cameroun (Yaoundé), du Festival Les Invites de Villeurbanne, du Festival Sens interdits (Lyon), du Festival Les Récréâtrales (Burkina-Faso), du Festival Mantsina sur scène (Congo-Brazzaville), de l'association Trait d'union (Cameroun), de L'univers des mots (Guinée Conakry)

en français, je va

TITRE PROVIS



**CRÉATION
PREMIÈRE
EN FRANCE**



SYRIE / LIBAN CONCEPTION ET TEXTE CHRYSTÈLE KHDR ET WAËL ALI MISE EN SCÈNE WAËL ALI

**AVEC TIM KARESLY, HASAN AL BALKHI, WAËL ALI, CHRYSTÈLE KHDR,
KHALED YASSINE, BISSANE AL CHARIF / SCÉNOGRAPHIE BISSANE AL CHARIF
MUSIQUE KHALED YASSINE / LUMIÈRE HASAN AL BALKHI / VIDÉO TIM KARESLY**

À Beyrouth, dans l'ancienne maison familiale, une vieille cassette audio est retrouvée au milieu d'objets abandonnés. Elle date de 1976, tandis que le Liban est en pleine guerre civile. Les propriétaires présumés de la cassette sont partis, fuyant le conflit. Dans l'enregistrement, on entend les voix de survivants qui viennent d'arriver en Europe et racontent aux futurs émigrés leur nouvelle vie : démarches administratives, découverte d'une société étrangère, nostalgie du pays délaissé. À partir de cet « objet trouvé », Waël Ali et Chrystèle Khodr abordent l'histoire des migrations dans un spectacle où sont interrogés les traces et les récits des survivants, de l'Empire Ottoman au début du XX^e siècle - lieu du génocide qui a suivi le début de la I^{ère} Guerre Mondiale - jusqu'à l'Europe des années 2000. À la lumière de l'actuelle guerre syrienne, *Titre provisoire*, réunissant artistes syriens et libanais, traite de l'exil comme d'une histoire partagée. « Le récit d'enfants qui entendent leurs villes natales s'évanouir derrière eux et disparaître doucement. »

**LES
SUBSTANCES
21 OCT / 15H
22 OCT / 17H30
23 OCT / 21H**

**DURÉE / 1H30
TARIF 2**

**SPECTACLE EN
ARABE ET FRANÇAIS
SURTITRÉ EN FRANÇAIS**

**HORS-SCÈNE
RENCONTRE/DÉBAT
MÉMOIRES ET
RÉSISTANCES CRÉATIVES
DIM 22 OCT / 11H
SOUS CHAPITEAU**

**EXPOSITION MÉMOIRE
CRÉATIVE
PENDANT TOUT
LE FESTIVAL
SOUS CHAPITEAU**

VOIR P 50-51

An old audio cassette is found among some abandoned belongings at an old family home in Beirut. Its contents were recorded in 1976 during the Lebanese Civil War, and those who recorded it had left the house, to escape the conflict. The recording consists of the voices of exiled people who have just arrived in Europe and are telling future emigrants about their new life, including details about administrative procedures they have to carry out, their discovery of a new culture and their nostalgia for the country they had left behind. Waël Ali and Chrystèle Khodr have used the cassette as the starting point to question the history of migrations and migrants from the Ottoman Empire of the early 20th century until the years 2000 in Europe. *Titre provisoire* (Temporary Stay) features artists from Syria and Lebanon for whom exile is a shared experience, and this story is particularly poignant given the ongoing Syrian Civil War. “The story of children who can see the places of their birth slowly fading from view and softly disappearing.”

Production déléguée Festival Sens Interdits / Coproduction Zoukak Theater Company & Cultural Association Liban, Institut Français de Beyrouth (Liban), Les Subsistances, laboratoire International de création artistique (Lyon), Festival Les Rencontres à l'échelle, Les Bancs Publics (Marseille) / Accueil en copréalisation avec Les Subsistances, laboratoire international de création artistique / Avec le soutien de la DRAC Auvergne-Rhône-Alpes, de Mophradat, de l'AFAC (The Arab Fund for Arts and Culture), Etijahat et le Goethe-Institut du Liban et de l'Institut Français à Beyrouth, l'ONDA - l'Office National de Diffusion Artistique, le Tandem Scène Nationale (Douai) / Accueil en résidence Théâtre des Asphodèles

**BODY
REVOLUTION
& WAITING**



IRAK / BELGIQUE CONCEPTION ET MISE EN SCÈNE MOKHALLAD RASEM

BODY REVOLUTION AVEC MOSTAFA BENKERROUM, EHSAN HEMAT, BASSIM MOHSEN
WAITING AVEC BASSIM MOHSEN, LORE UYTENDAELE, JESSA WILDEMEERSCH
VIDÉO WAITING SAAD IBRAHEEM / VIDÉO BODY REVOLUTION PAUL VAN CAUDENBERG

BODY REVOLUTION
& WAITING
CÉLESTINS,
THÉÂTRE DE LYON
(CÉLESTEIN)
23 OCT / 21H
24 OCT / 19H

DURÉE / 1H10
AVEC ENTRACTE
TARIF 1

BODY REVOLUTION
ESPACE ALBERT
CAMUS, BRON
EN CO-ACCUEIL
AU FESTIVAL KARAVEL
21 OCT / 19H

DURÉE / 40 MIN
TARIF PARTICULIER

WAITING,
SPECTACLE EN NÉERLANDAIS,
FRANÇAIS, ANGLAIS ET ARABE
SURTITRÉ EN FRANÇAIS

HORS-SCÈNE
RENCONTRE/DÉBAT
MÉMOIRES ET RÉSISTANCES
CRÉATIVES
DIM 22 OCT / 11H
SOUS CHAPITEAU

VOIR P 50-51

Dans les deux performances *Body Revolution* et *Waiting*, le metteur en scène Mokhalled Rasem croise les mots, les corps et les images pour interroger les humeurs et les douleurs de peuples en guerre ou en paix.

Body Revolution. Quand le « Printemps arabe » éclate en 2010, Mokhalled Rasem et ses amis d'origine marocaine, tunisienne, irakienne ou syrienne sont exilés en Belgique, contraints de vivre la révolution – et, souvent, ses échecs – à distance. Comment ces expatriés sont-ils affectés par les informations, les témoignages et les images venues du pays ? Comment leurs corps sont-ils traversés par l'espoir, la violence et la peur ?

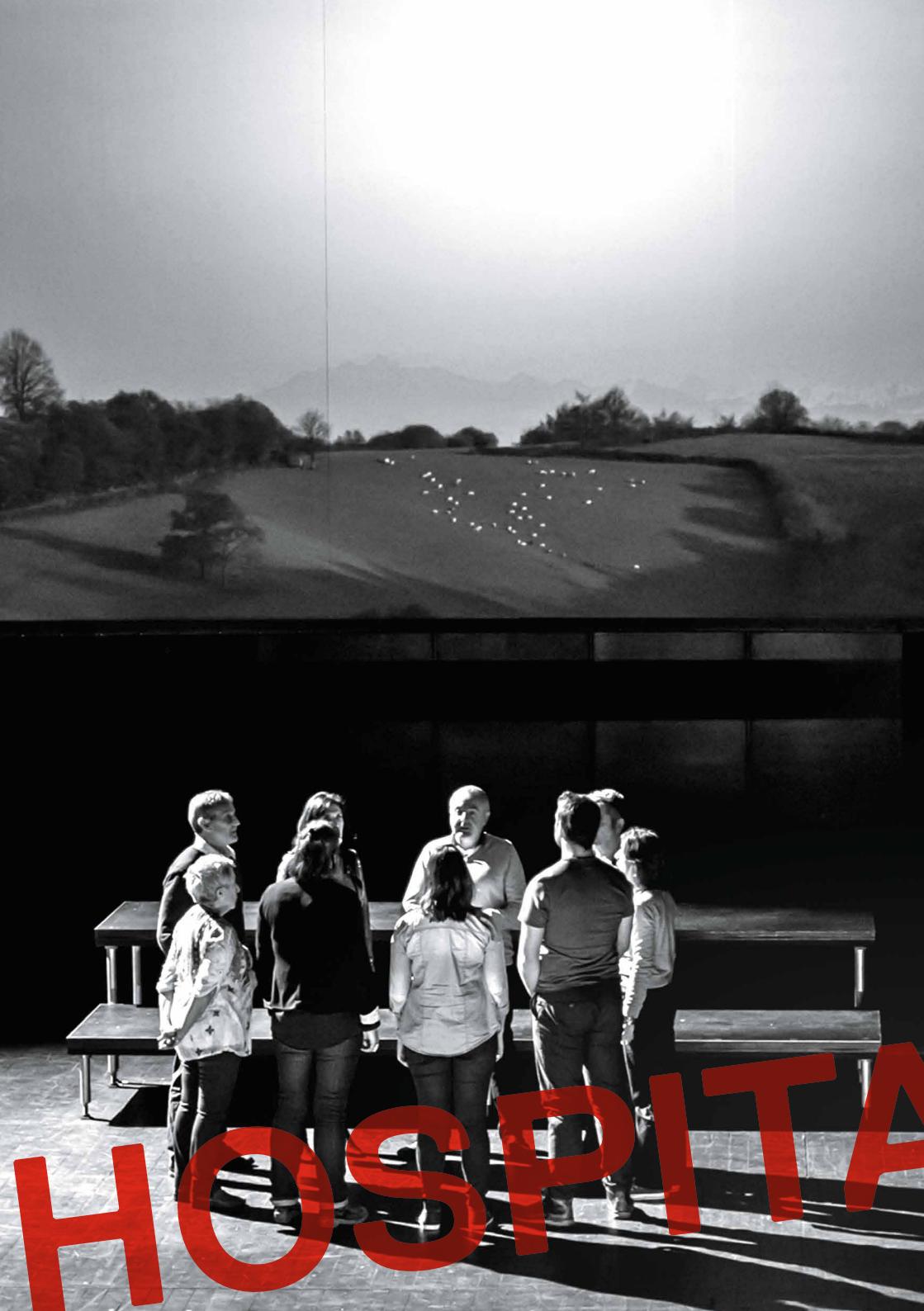
Waiting. À Anvers, une question est posée aux passants sous forme d'un micro-trottoir apparemment anodin : « qu'attendez-vous ? ». Les uns attendent le tram, les autres attendent le prince charmant ; certains attendent un visa, d'autres encore attendent Dieu. Cherchant les figures modernes de Vladimir et Estragon, *Waiting* s'intéresse à l'expérience fondamentale qu'est l'attente.

Director Mokhalled Rasem presents *Body Revolution* and *Waiting* using spoken dialogue and images in this study of the moods and troubles of people in both wartime and peacetime.

Body Revolution. When the Arab Spring erupted in 2010, Mokhalled Rasem and his Moroccan, Tunisian, Iraqi and Syrian friends fled into exile in Belgium, from where they followed the unfolding revolution and its defeats. How were they affected by the news, the testimonies and the images they saw? How did they cope with all this hope, violence and fear?

Waiting. A series of vox pop interviews with passersby in Anvers asks them just one question – ‘What are you waiting for?’ Some are waiting for a tram, some their Prince Charming, others are waiting for a visa and others still are waiting for God. The characters in *Waiting* are the modern-day equivalents of Vladimir and Estragon and this fine piece is a study of the primordial and universal experience which is that of waiting.

Waiting Production Moussem / Production déléguée Toneelhuis / En collaboration avec Association Kulturanova
Avec le soutien de l'Union Européenne dans le cadre du projet moussem.eu
Body Revolution Production Toneelhuis / Coproduction Artefact Festival STUK Leven / Avec le soutien de l'Office National de Diffusion Artistique



HOSPITALITY

SUISSE / FRANCE MISE EN SCÈNE MASSIMO FURLAN

AVEC DES HABITANTS DE LA BASTIDE-CLAIRENCE, PAYS BASQUE, GABRIEL AUZI (INGÉNIEUR EN HYDRO-ÉLECTRICITÉ), FRANCIS DAGORRET (MAIRE DE LA BASTIDE-CLAIRENCE), LÉOPOLD DARRITCHON (ANCIEN MAIRE), VÉRONIQUE DARRITCHON (PROFESSEUR DE DANSE ET D'ÉDUCATION PHYSIQUE), BENAT ETCHEVERRY (CHEF D'ENTREPRISE), MARIE-JOËLLE HARAMBOURE (PROPRIÉTAIRE DE MAISONS DE VACANCES), ANAÏS LE CALVEZ, (ESTHÉTIQUE), KATTINA URRUTY (POTIERE), THÉRÈSE URRUTY (PRODUCTRICE DE FRUITS BIO) / DRAMATURGIE CLAIRE DE RIBAUPIERRE / COLLABORATION ARTISTIQUE, VOIX ET CORPS KRISTOF HIRIART VIDÉO JÉRÉMIE CUVILLIER / DIRECTION TECHNIQUE ET LUMIÈRE ANTOINE FRIDERICI RÉGIE SON PATRICK FISCHER / CONSEIL COSTUMES SEVERINE BESSON CONSEIL MAQUILLAGE JULIE MONOT / DIFFUSION JÉRÔME PIQUE

En 2014, le performer Massimo Furlan est invité en résidence à La Bastide-Clairence, un petit village du Pays basque. Lorsqu'il demande aux habitants du village de quoi ils ont peur, ceux-ci répondent : des prix de l'immobilier. En effet, la Bastide-Clairence accueille de plus en plus de touristes, ce qui engendre une forte hausse des loyers. Massimo Furlan glisse une solution au maire : accueillir des migrants pour faire baisser les prix ! Au-delà d'une simple provocation, cette proposition, d'abord incongrue, provoque un débat dans le village. Mais en 2015, ce qui n'était qu'une fiction devient réalité avec l'augmentation massive des migrants se dirigeant vers l'Europe. Une association se crée alors pour accueillir une famille syrienne...

Hospitalités retrace l'expérience de ces habitants en leur donnant la parole, et, à travers eux, dresse le portrait d'une société avec ses acteurs, ses peurs et ses désirs.

**THÉÂTRE
NOUVELLE
GÉNÉRATION -
TNG VAISE
22 OCT / 20H
23 OCT / 19H**

DURÉE / 1H30
TARIF 2

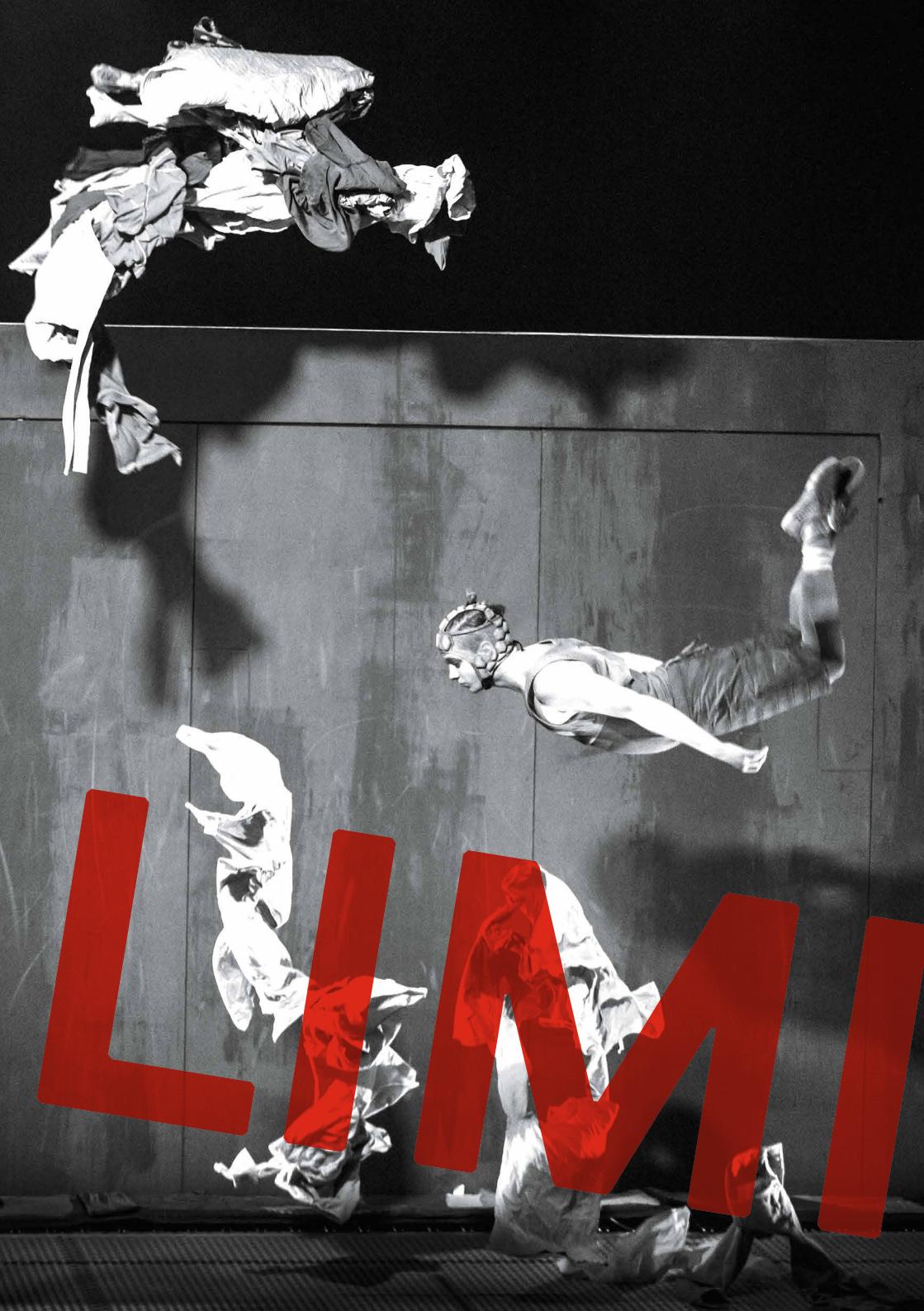
HORS-SCÈNE
RENCONTRE / DEBAT
AUTOUR DE *HOSPITALITÉS*
QUEL ACCOMPAGNEMENT
POUR LES RÉFUGIÉS ?
LUN 23 OCT / 20H30
(À L'ISSUE DE LA
REPRÉSENTATION)

Voir p 50-51

In 2014, the performer Massimo Furlan was invited into residency at La Bastide-Clairence, a small village in the Basque Country. When he asked the inhabitants what they were most worried about they would often mention soaring rent prices. This is because the village welcomes more and more tourists each year, and this phenomenon is pushing up rent prices. Furlan came up with a novel solution to the problem which involved encouraging more migrants and refugees to move there, and he discussed it with the mayor. Result? This apparently incongruous and even provocative proposition set off much debate in the village, and in May 2015 the idea became a reality as the massive influx of migrants and refugees into Europe began, and the first of them to be welcomed into the community were a Syrian family. *Hospitalités* (*Hospitalities*) retraces the experience of these inhabitants with their help, and the result is a touching portrait of a community with all its actors, its fears, and its desires.

À l'invitation de Kristof Hinert / Compagnie LagunArte dans le cadre du Centre Expérimental du Spectacle de la Bastide-Clairence / Production Numero23 Prod / Coproduction Théâtre de Vidy, Compagnie LagunArte Avec le soutien de la Ville de Lausanne, Etat de Vaud, Pro Helvetia - Fondation Suisse pour la Culture, Loterie Romande, Fondation Ernst Goehner, Communauté de La Bastide Clairence, le Conseil Départemental des Pyrénées Atlantiques, le Conseil Régional Nouvelle-Aquitaine, la DRAC Nouvelle-Aquitaine et l'Office Artistique de la Région Nouvelle-Aquitaine / Accueil en coréalisation avec le TNG

ALITÉS



LAMI

EN COMPLICITÉ
AVEC LA MAISON
DE LA DANSE
CIRQUE
CONTEMPORAIN

SUÈDE COMPAGNIE CIRKUS CIRKÖR

CONCEPTION ET DIRECTION ARTISTIQUE **TILDE BJÖRFORS** / ACROBATIE, ACROBATIE AÉRIENNE,
BASCULE CORÉENNE, CONTORSION, JONGLAGE CIRCUS CIRKÖR / AVEC **SAARA AHOLA,**
ANTON GRAAF, **EINAR KLING-ODENCRANTS,** **MANDA ZYDMAN,** **PETER ÅBERG** / MUSIQUE
SAMUEL « LOOPTOK » ANDERSSON, **THEA ASLUND** / SCÉNOGRAPHIE **FANNY SENOCQ,**
TILDE BJÖRFORS, **STEFAN KARLSTRÖM,** **JOEL JEDSTRÖM** / CONCEPTION DES
COSTUMES **JONNA BERGEVIN** / SCÉNOGRAPHIE VIDÉO ET PROJECTIONS **VISUAL RELIEF**
ÉCLAIRAGE **FREDRIK EKSTRÖM** / ASSISTANT À LA CHORÉGRAPHIE **OLLE STRANDBERG**

« Tout est possible ! Les limites sont destinées à être repoussées, dépassées. Nous pouvons accomplir tellement plus que ce dont nous croyons être capables, si nous défions nos limites ! »

Dans *Limits*, la compagnie suédoise Cirkus Cirkör se sert des codes et des techniques traditionnelles du cirque pour questionner le phénomène contemporain de fermeture des frontières. Virtuose et militant, ce spectacle met en écho le dépassement des limites du corps avec le franchissement de barrières géographiques. Accompagnés d'une musique interprétée en live, les cinq artistes circassiens, par l'art du jonglage, de l'acrobatie, du trapèze, défient les lois de l'apesanteur et montrent qu'il est possible de s'affranchir des contraintes et des lignes de démarcation. Déjouer les frontières pour ouvrir de nouvelles voies politiques et poétiques.

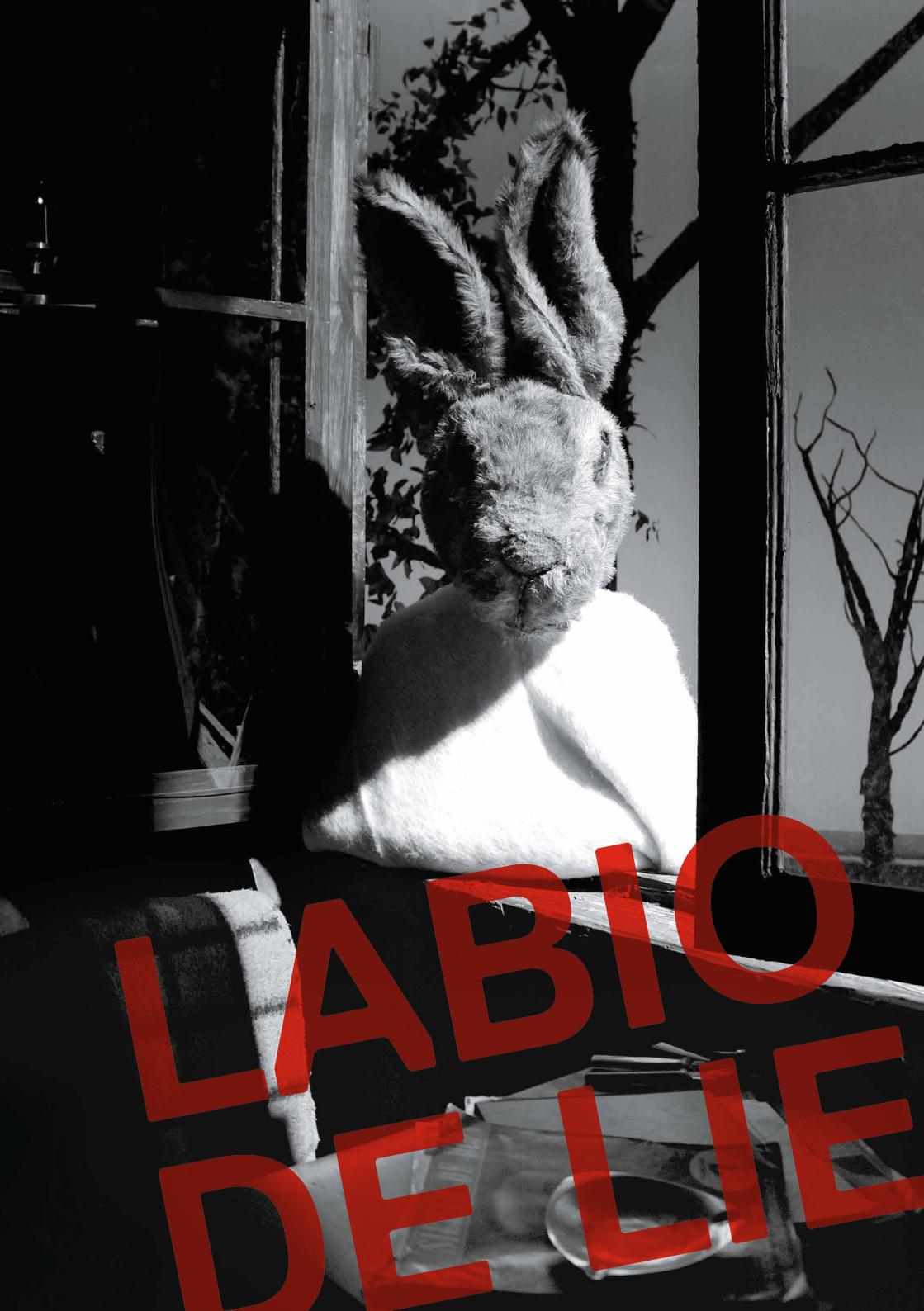
“Everything is possible! Limits are made to be pushed back and left behind, and we can accomplish so much more than we believe is possible if we defy them!” In *Limits*, the Swedish troupe Cirkus Cirkör uses the styles and techniques of traditional circus in order to address the contemporary phenomenon that is the closing of borders. Virtuoso and militant, this production presents examples of going beyond the limits of one's body as a metaphor for crossing geographical borders. Accompanied by live music, the five artists use the arts of juggling, acrobatics and the trapeze to defy the laws of gravity and demonstrate that it is possible to overcome constraints and lines of demarcation to cross frontiers and open up new political and artistic possibilities.

MAISON
DE LA DANSE
23 OCT / 19H30

DURÉE / 2H20
AVEC ENTRACTES
TARIF PARTICULIER

Production Cirkus Cirkör / Coproduction Archaos, Pôle National des Arts du Cirque Méditerranée - Marseille,
Swedish Arts Council, Stockholm City Culture Committee, Botkyrka Council - Stockholm et Scania

TS



LABIO DE LIE

FOCUS
COLOMBIE
PREMIÈRE
EN FRANCE



COLOMBIE TEXTE FABIO RUBIANO MISE EN SCÈNE FABIO RUBIANO, TEATRO PETRA, TEATRO COLÓN

AVEC ANA MARÍA CUÉLLAR, LILIANA ESCOBAR, FABIO RUBIANO, BIASINI SEGURA,
JACQUES TOUKHMANIAN, MARCELA VALENCIA / DIRECTION ARTISTIQUE LAURA VILLEGAS,
JULIANA REVELO (TOURNEE) / MUSIQUE CAMILO SANABRIA / LUMIÈRE ADELIO LEIVA,
LEONARDO MURCIA / COSTUMES ET ACCESSOIRES SERVANDO DÍAZ, WILLIAM DE JESÚS MEJA
SCÉNOGRAPHIE HENRY ALARCÓN / ASSISTANT À LA MISE EN SCÈNE JONATÁN CABRERA
COORDINATION FIGURANTS MAURICIO SANTOS

Salvo Castello est un « seigneur de guerre » qui a pris part aux crimes et massacres ayant émaillé, dans son pays, le conflit civil. Les convictions, la rage et le désir de vengeance ont motivé son action. Mais Castello, assigné à résidence dans un pays étranger et froid, fait désormais face aux fantômes de ses victimes lui rappelant des souvenirs qu'il aurait préféré enterrer... Les spectres du passé lui pardonneront-ils ?

Fondé en 1985 par Fabio Rubiano et Marcela Valencia, le Teatro Petra est aujourd'hui l'un des groupes théâtraux les plus importants en Colombie. Dans ses créations, la compagnie cherche à se saisir des sujets les plus brûlants de la réalité contemporaine. Sans vision manichéenne, mais avec ironie et humour noir, *Labio de liebre* est une pièce qui questionne les thèmes de la vengeance et du pardon dans une Colombie déchirée par la guerre civile.

Salvo Castello is a Colombian warlord whose convictions, rage and desire for vengeance, led him to take part in the crimes and massacres that have punctuated the civil war in his country. But now, assigned to residence in a cold foreign country, he is facing the phantoms of his victims, who remind him of events he would rather forget. But will they pardon him? Founded in 1985 by Fabio Rubiano and Marcela Valencia, the Teatro Petra is today one of the most celebrated theater groups in Columbia, and they work to understand the most burning issues of contemporary reality. Preferring irony and dark humor to a Manichean vision, *Labio de liebre* (*Hare Lip*) is a play which addresses the themes of vengeance and pardon in a Columbia that has been torn asunder by civil war.

CÉLESTINS,
THÉÂTRE DE LYON
(GRANDE SALLE)
24 OCT / 21H
25 OCT / 20H

DURÉE / 1H15
TARIF 1

SPECTACLE EN ESPAGNOL
SURTITRÉ EN FRANÇAIS

HORS-SCÈNE
RENCONTRE / DÉBAT
POLITIQUE ET THÉÂTRE EN
COLOMBIE : DE LA VIOLENCE
À LA PAIX
MER 25 OCT / 18H
SOUS CHAPITEAU

VOIR P 50-51

Coproduction Teatro Petra, Teatro Colón (Bogotá – Colombie) / Tournée en France dans le cadre de l'Année France-Colombie 2017 avec le soutien de son Comité des mécènes et de l'Institut Français

CLEAN
CITY





ONASSIS
CULTURAL
CENTRE

GRÈCE

RECHERCHE, TEXTE ET MISE EN SCÈNE ANESTIS AZAS ET PRODROMOS TSINIKORIS

AVEC MABEL MATCHIDISO MOSANA, ROSITSA PANDALIEVA, FREDALYN RESURRECCION,
DRITA SHEHI, VALENTINA URSCACHE / DRAMATURGIE MARGARITA TSOMOU / SCÉNOGRAPHIE
ET COSTUMES ELENI STROULIA / ASSISTANTE SCÉNOGRAPHIE ET COSTUMES ZAIRA FLAIRA
LUMIÈRE ELIZA ALEXANDROPOULOU / MUSIQUE PANAGIOTIS MANOUILIDIS
VIDÉO NIKOS PASTRAS / ASSISTANTES À LA MISE EN SCÈNE IOANNA VALSAMIDOU,
LIANA TAOUSIANI / ADMINISTRATION DE PRODUCTION VASILIS CHRYSANTHOPOULOS
FIGURATION VIDÉO NELLY KAMBOURI / FABRICATION MARIONNETTE YIANNIS KATRANITSAS

RADIANT-BELLEVUE
CALUIRE-ET-CUIRE
24-25 OCT / 20H30

DURÉE / 1H15
TARIF 1

SPECTACLE EN GREC
SURTITRÉ EN FRANÇAIS

Qui nettoie Athènes ? Dans *Clean City*, cinq femmes issues de l'immigration et originaires d'Afrique du Sud, des Philippines, de Bulgarie, de Moldavie et d'Albanie, racontent avec humour et autodérision leur parcours de femmes de ménage, ayant quitté leur pays pour trouver un emploi et subvenir aux besoins de leurs familles, souvent laissées derrière elles. Anecdotes, spots de pub, chants, danses, humour sont au service de ce spectacle qui nous parle d'un pays à l'économie ravagée. Dans un contexte où le parti d'extrême-droite Aube Dorée s'est donné pour objectif de « nettoyer la Grèce » de ses indésirables (migrants, SDF), *Clean City* entend questionner l'idéologie de la propriété et de la pureté, en donnant la parole à ces femmes courageuses, si peu représentées dans la sphère publique. Depuis 2011, les metteurs en scène Anestis Azas et Prodromos Tsinkoris travaillent sur un théâtre documentaire qui interroge les crises et les tensions de la société grecque actuelle. Ils sont des représentants d'une nouvelle génération théâtrale en Grèce, bouleversée par la crise.

Who cleans Athens? In *Clean City*, five women, immigrants from South Africa, the Philippines, Bulgaria, Moldavia and Albania, use humor and auto derision to recount their lives as cleaning ladies. They have all left their respective countries, and in most cases their families too, behind in order to find work and earn money to send back to them. Anecdotes, television advertisements, singing, dancing and humor are the main ingredients of this play, which takes place in Greece, a country with a ravaged economy. In a context which sees the far-right party Golden Dawn wishing to 'cleanse Greece' of 'undesirable elements' such as immigrants and the homeless, *Clean City* evokes questions about the nature of cleanliness and purity by giving a voice to these courageous women, who are almost completely absent from the national debate. Directors Anestis Azas and Prodromos Tsinkoris have been working on this documentary theater project, which examines the crises and the tensions that currently rock present-day Greece, since 2011. They represent a new theatrical generation in Greece, a country in crisis.

Coproduction Onassis Cultural Centre-Athens et le Goethe-Institut dans le cadre du projet EUROPOLY - EUROPOLY est un projet des Goethe-Institutes en Europe en coopération avec le Münchner Kammertheater, le Onassis Cultural Centre-Athens, le Sirenos - Vilnius International Theatre Festival, le Teatro Maria Matos Lisbon, et Tiger Dublin Fringe / Soutien de la tournée Onassis Cultural Centre-Athens / En coréalisation avec le R radiant-Bellevue (Caluire-et-Cuire)

DU 19 AU 29 OCTOBRE 2017

MARTYR / 2h / p.7	Célestins, Théâtre de Lyon
JE N'AI PAS ENCORE COMMENCÉ À VIVRE / 1h45 / p.9	Célestins, Théâtre de Lyon
Rencontres / Émancipation féminine / p.50	Théâtre de la Renaissance, Oullins
MUJER VERTICAL / 1h25 / p.11	Théâtre de la Renaissance, Oullins
JE N'AI PAS HONTE DE MON PASSÉ COMMUNISTE / 1h15 / p.13	Théâtre de Vénissieux
Projection / <i>Du piment dans les yeux</i> , Acte Public Compagnie / p.51	Bibliothèque de Vaise
JE M'APPELLE / 40min / p.15	Place de la République, Lyon
Lectures / Rencontres / Chronique d'exil et d'hospitalité - Vie de migrants, ici et ailleurs / p.51	Sous Chapiteau, Place des Célestins
TRANSFRONTALIER / 50min / p.17	Espace Albert Camus, Bron À définir
TITRE PROVISOIRE / 1h30 / p.19	Les Subsistances
BODY REVOLUTION / 40min / p.21	Espace Albert Camus, Bron
BODY REVOLUTION & WAITING / 1h10 / p.21	Célestins, Théâtre de Lyon
Rencontre / Débat / Mémoires et résistances créatives / p.50	Chapiteau, place des Célestins
HOSPITALITÉS / 1h30 / p.23	TNG, Vaise
Rencontres / Autour de <i>Hospitalités</i> / p.50	TNG, Vaise
LIMITS / 2h20 / p.25	Maison de la Danse
Lectures / Rencontres / Light House - Rêve d'une ville en situation électorale / p.51	Chapiteau, place des Célestins
Rencontres / Débats / Politique et théâtre en Colombie : de la violence à la paix / p.50	Chapiteau, place des Célestins
LABIO DE LIEBRE / 1h15 / p.27	Célestins, Théâtre de Lyon
CLEAN CITY / 1h15 / p.29	Radiant-Bellevue, Caluire-et-Cuire
ZIG ZIG / 1h15 / p.33	Théâtre Jean Marais, Saint-Fons
UNE LONGUE PEINE / 1h35 / p.35	Les Subsistances
Rencontres / Autour de <i>Une longue peine</i> / p.50	Les Subsistances
WE CALL IT LOVE / 1h / p.37	Théâtre de Givors Théâtre des Asphodèles
Lectures / Rencontres / Avec Torsten Buchsteiner / p.51	Goethe Institut
NORD-EST / 2h / p.39	Célestins, Théâtre de Lyon
LA DESPEDIDA / 1h / p.41	Radiant-Bellevue, Caluire-et-Cuire
Rencontres / Débats / Le théâtre indépendant dans l'espace post-soviétique / p.50	Chapiteau, place des Célestins
TRAFCIC / 1h15 / p.43	Les Ateliers Frappaz, Villeurbanne
Concert / Bal / Espectral / p.51	Chapiteau, place des Célestins
AMALIA RESPIRE PROFONDÉMENT / 1h15 / p.45	Théâtre de l'Élysée
LE QUATRIÈME MUR / 1h40 / p.47	Théâtre des Asphodèles
LA MISSION / 2h / p.49	Célestins, Théâtre de Lyon

TARIF	JEU 19	VEN 20	SAM 21	DIM 22	LUN 23	MAR 24	MER 25	JEU 26	VEN 27	SAM 28	DIM 29
1	20h	20h	21h								
1	21h	14h30, 21h	18h	14h30, 20h							
*		19h									
1		20h	16h								
2		20h	20h								
*			15h								
*			11h, 14h, 16h								
*				17h							
●		19h50									
			12h								
2			15h	17h30	21h						
●		19h									
1					21h	19h					
*			11h								
2				20h	19h						
*			20h30								
●				19h30							
*			18h								
*						18h					
1					21h	20h					
1					20h30	20h30					
3					20h30	19h					
2							21h	19h			
*							20h30				
●								20h30			
3								20h30	15h		
*									17h		
1									20h	18h	
1								20h30	20h30		
*										11h	
*									18h30		
*										22h30	
3										15h / 19h	18h
2										20h30	15h
1										21h	16h

* gratuit ● tarif particulier

ZIG ZAG





ÉGYPTE MISE EN SCÈNE LAILA SOLIMAN

AVEC SHERIN HEGAZY, MONA HALA, REEM HEGAB, ZAINAB MAGDY, NANCY MOUNIR
RÉPÉTITEUR ET CRÉATION LUMIÈRE RUUD ZIELENS / COSTUMES LINA ALY
DIRECTION DE PRODUCTION EBTHAL SHEDID / DIRECTION TECHNIQUE OMAR MADKOUR
RECHERCHE HISTORIQUE KATHARINE HALLS / TRADUCTION ANGLAISE KATHARINE HALLS
TRADUCTION ARABE SHADI EL HOSSEINY

« Les soldats britanniques sont entrés dans la maison au milieu de l'après-midi, vers seize heures. Ma belle-mère a demandé aux soldats "Vous voulez de la dinde ?", ils ont répondu "Zig zig". »

Il y a presque 100 ans, pendant la Révolution égyptienne de 1919, des soldats britanniques prennent d'assaut Nazlat al-Shobak, un petit village égyptien. « Zig zig »... Ces mots scellent le sort d'une douzaine de paysannes, violées par les occupants. Celles-ci, pourtant, ne se résignent pas et devant le tribunal militaire convoqué quelques mois plus tard pour juger les exactions, elles décident de prendre la parole et de braver l'humiliation.

Grâce aux archives qu'elle a retrouvées sur cet événement, la metteure en scène Laila Soliman donne à entendre le combat de ces femmes pour la reconnaissance de la vérité. Tissant des liens entre ce fait historique et notre présent, *Zig Zig* interroge le silence, le discrédit et le mépris qui entourent, aujourd'hui comme hier, la parole des femmes violées. Les choses ont-elles vraiment changé ?

"British soldiers came into the house in the middle of the afternoon, at about 4pm. My mother in law asked them 'Would you like some turkey?', and their reply was 'Zig zig'."

British soldiers overran the small Egyptian village of Nazlat al-Shobak in 1919, during the Egyptian Revolution, and the words 'zig zig' sealed the fate of around a dozen female inhabitants, all of whom were raped. But they did not lose their courage, and despite their humiliation they fought back at the military tribunal that was set up a few months later to judge the soldiers who had been accused of raping them.

Thanks to historical archives on these events director Laila Soliman has been able to reconstruct the combat of these women and their determination to establish the truth, and linking their experience to that of women today, *Zig Zig* is the voice of all victims of rape and it asks if things really have improved that much over the years.

THÉÂTRE
JEAN MARAIS,
SAINT-FONS
25 OCT / 20H30
26 OCT / 19H

DURÉE / 1H15
TARIF 3

SPECTACLE EN
ARABE ET ANGLAIS
SURTITRÉ EN FRANÇAIS

Production SHISH/ Bruxelles (Le Caire) / Coproduction et partenariats Bureau de la coopération internationale de l'Ambassade de Suisse en Égypte (Le Caire), HAU (Berlin), Kaaitheatre (Bruxelles), Forum Freies Theater (Düsseldorf), BIT Teatergarasjen (Bergen), Zürcher Theater Spektakel (Zurich), D-CAF (Le Caire), Nouveau théâtre de Montrœuil, centre dramatique national / Accueil en copréalisation avec le Théâtre Jean Marais / En collaboration avec Mahatat for Contemporary Art (Le Caire), 15/3 Studios (Le Caire), Goethe-Institut (Le Caire) / Avec le soutien de l'ONDA - Office National de Diffusion Artistique

**UNE
LONGUE
PEINE**



FRANCE MISE EN SCÈNE DIDIER RUIZ

AVEC ANDRÉ BOIRON, ANNETTE FOËX, ERIC JAYAT, ALAIN PERA, LOUIS PEREGO
ASSISTANTE MISE EN SCÈNE MINA DE SUREMAIN / CRÉATION LUMIÈRE MAURICE FOUILHÉ
CRÉATION SONORE ADRIEN CORDIER / IMAGES ADRIEN CORDIER, ALAIN PERA
PRODUCTION EMILIE RAISONN

« C'est étrange, ce mot qui signifie punition et chagrin en même temps ». Didier Ruiz.

Sur scène, quatre ex-détenus. Condamnés à de longues peines, ils ont vécu des années dans un autre monde, la prison, régi par ses propres règles. Avec leurs émotions, leurs mots, leur poésie, ils retracent, par bribes, leur expérience : vie avant l'enfermement, premières arrestations, éloignement des proches, visites au parloir, misère affective et sexuelle, suicide des codétenus. Depuis des années, Didier Ruiz, dans une démarche de théâtre documentaire, travaille sur le recueil de mémoires fugaces et intimes, mettant au centre de ses pièces des amateurs qui témoignent de leurs propres expériences. À l'encontre des stéréotypes, mais à travers des récits sobres qui ne cèdent rien au pathos, *Une longue peine* est un spectacle rédempteur et libérateur de parole, défendant la dignité de la personne. Didier Ruiz a été l'un des premiers invités de Sens Interdits avec *Dale recuerdos XX (Je pense à vous)* en 2009.

LES SUBSTANCES

26 OCT / 21H

27 OCT / 19H

DURÉE / 1H35

TARIF 2

HORS-SCÈNE

RENCONTRE « BABEL »
AVEC L'ÉQUIPE ARTISTIQUE
VEN 27 OCT / 20H30
(À L'ISSUE DE LA
REPRÉSENTATION)
LES SUBSTANCES

VOIR P 50-51

'Strangely enough, the word 'peine'* means both chagrin and a prison sentence' – Didier Ruiz

This is the story of four former prisoners. Given long prison sentences, they lived for years in another world, that of prison, which functions according to its own rules. Using their emotions, words and poetry they recount, little by little, their stories – life before prison, the first time they were ever arrested, being far from their loved ones, visits, affective and sexual misery, the suicide of fellow prisoners. Didier Ruiz has been working with a documentary theater approach to collecting fleeting and intimate memories for years, and his plays puts the spotlight on the former prisoners and amateur actors who relate their own experiences. *Une longue peine* (*A Long Sentence*) is a redeeming play that loosens the tongues of its participants whilst respecting their dignity. Didier Ruiz was one of the first invitees to Sens Interdits with *Dale Recuerdos XX (I Think Of You)* in 2009.

(*The original, French, title of this play is 'Une longue peine')

Production déléguée La compagnie des Hommes / Coproduction Les Subsistances, La maison des Métallos – Établissement culturel de la ville de Paris, le Théâtre de Chevilly-Larue, Les Bancs Publics / Accueil en copréalisation avec Les Subsistances, laboratoire international de création artistique / Avec le soutien de la Direction Régionale des Affaires Culturelles, la Région Ile-de-France, Arcadi Ile-de-France, du Conseil Départemental des Bouches-du-Rhône – centre départemental de création en résidence et des fondations Un monde par tous et E.C.A.R.T – Pomaret Le projet est accompagné par Bernard Bolze, fondateur de l'Observatoire International des Prisons et co-fondateur de Prison Insider / La compagnie des Hommes est subventionnée par la Région Ile-de-France au titre de la permanence artistique et culturelle.



WE CAN
IT LOVE

RWANDA

TEXTE FELWINE SARR

MISE EN SCÈNE DENIS MPUNGA

AVEC CAROLE KAREMERA, MICHAËL SENGAZI, HERVÉ TWAHIRWA
DRAMATURGIE CAROLE KAREMERA / COMPOSITION MUSICALE HERVÉ TWAHIRWA
CRÉATION ET RÉGIE SON ET LUMIÈRE ROMAN KANOUBANA

Au Rwanda, après le génocide, une mère se retrouve seule. Son fils, son époux et tous les siens ont été tués. Pourtant, cette femme porte en elle un amour insatiable qu'elle voudrait partager. Elle décide alors de le donner à l'homme qui, selon elle, en a le plus besoin : le bourreau de son fils. Inspirée d'une histoire vraie, cette pièce est un huis clos qui touche aux questions de mémoire, de pardon et de réconciliation au sein d'un pays marqué par le traumatisme du génocide. Dans une scénographie qui renforce la proximité entre les comédiens et le public, la mise en scène invite le spectateur à se poser la question de la responsabilité. Après *Hate Radio* de Milo Rau accueilli à Sens Interdits en 2015, *We Call it Love* poursuit l'interrogation théâtrale sur l'histoire récente du Rwanda. Un spectacle sur la culpabilité et la compassion humaine.

THÉÂTRE
DE GIVORS

26 OCT / 20H30

THÉÂTRE

DES ASPHODÈLES

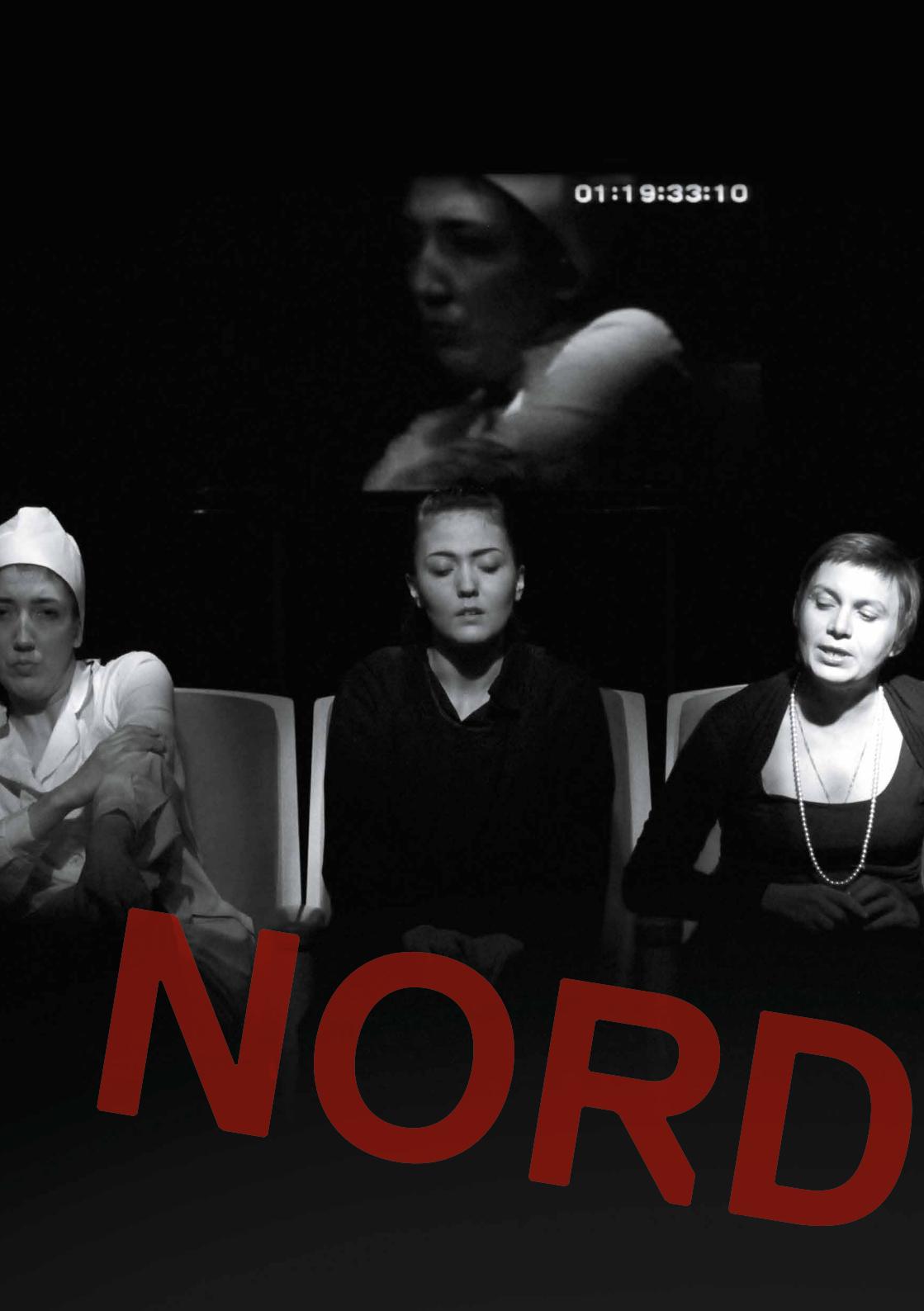
27 OCT / 20H30

28 OCT / 15H

DURÉE / 1H
TARIF 3 ET TARIF
PARTICULIER
POUR LE THÉÂTRE
DE GIVORS

In Rwanda, after the genocide, a mother lives alone after her son, husband and everyone else who was close to her were killed. But for all this she continues to feel a need to share a sentiment of insatiable love that has survived within her, and she decides to offer it to the man who she says needs it most – her son's executioner. Inspired by a true story, this is an intimate huis clos play that addresses questions of memory, pardon and reconciliation in a country that still bears the scars of the enormous traumatism that was the genocide. The stage set encourages proximity between the actors and the audience, which is invited to consider the question of responsibility. After *Hate Radio* by Milo Rau, which was presented by Sens Interdits in 2015, *We Call It Love* continues the theatrical study of recent Rwandan history that dissects the themes of guilt and human compassion.

Production Ishyo Arts Centre (Rwanda) / Coproduction Théâtre de la Poudrière / Accueil en copréalisation avec le Théâtre de Givors et le Théâtre des Asphodèles / Avec le soutien de l'Union Européenne et de la ville de Sevran



01:19:33:10

NORD

PREMIÈRE
EN FRANCE



KAZAKHSTAN TEXTE TORSTEN BUCHSTEINER MISE EN SCÈNE GALINA PYANOVA, ARTiSHOCK THEATER

AVEC GALINA PYANOVA, VICTORIYA MUKHAMEJANOVA, ANASTASSIYA TARASSOVA,
NURSULTAN MUKHAMEJANOV, KUANTAY ABDIMADI, DMITRY KOPLYOV, ANNA FEDOROVA,
AIDOS RYSKHAM, ALEKSEY KACHSHIN, CHINGIZ KAPIN, TEMIR UKUSHEV
TEXTE FRANÇAIS PASCAL PAUL-HARANG / LUMIÈRE ET SCÉNOGRAPHIE ANTON BOLKUNOV
SON YAROSLAV KORCHEVSKIY / VIDÉO VYACHESLAV KUZNETSOV

Le 23 octobre 2002, au théâtre Doubrovka de Moscou, pendant la représentation de la comédie musicale *Nord-Est*, 42 terroristes tchétchènes surgissent et prennent en otage les 850 spectateurs présents dans la salle. Réclamant le retrait des forces russes en Tchétchénie, ils entrent en négociation avec la police. Mais après trois jours d'échanges tendus entre preneurs d'otage et forces spéciales, l'assaut est donné par ces dernières portant le bilan à 130 morts.

Sur scène, ARTiSHOCK donne la parole à trois personnages féminins : terroriste, otage et médecin. Celles-ci croisent leurs regards pour dévoiler aux spectateurs les mécanismes et les causes menant à une telle explosion de violence. Mélange d'interviews, de documents vidéo authentiques, mais aussi de récits fictifs, *Nord-Est* dépeint une sale guerre où, entre terrorisme et violence d'État, il n'y a ni bien, ni mal, ni vaincu, ni vainqueur.

On the 23 October 2002, during a performance of the comedy musical *Nord-Est* at the Doubrovka Theater, forty two Chechen terrorists burst into the auditorium and took the 850 people who were present hostage before demanding the retreat of Russian troops from Chechnya and entering into negotiations with the Russian police. However, after three days of exchanges and amid a tense stand-off Russian Special Forces stormed the building, with subsequent events leading to the deaths of 130 people.

ARTiSHOK's interpretation of these events sees three women on stage - a terrorist, a hostage and a doctor, and their dialogue reveals the causes and mechanisms that led to such a violent conclusion. A mix of authentic interviews and video footage, as well as some fictitious witness statements, *Nord-Est* (*North East*) paints the picture of this particularly dirty war which was characterized by both terrorism and state terror. In this war there were neither good guys or bad guys, and nor were there any winners or losers...

Production Théâtre ARTiSHOCK / Avec le soutien de l'ONDA - l'Office National de Diffusion Artistique

CÉLESTINS,
THÉÂTRE DE LYON
(CÉLESTINE)
27 OCT / 20H
28 OCT / 18H

DURÉE / 2H
TARIF 1

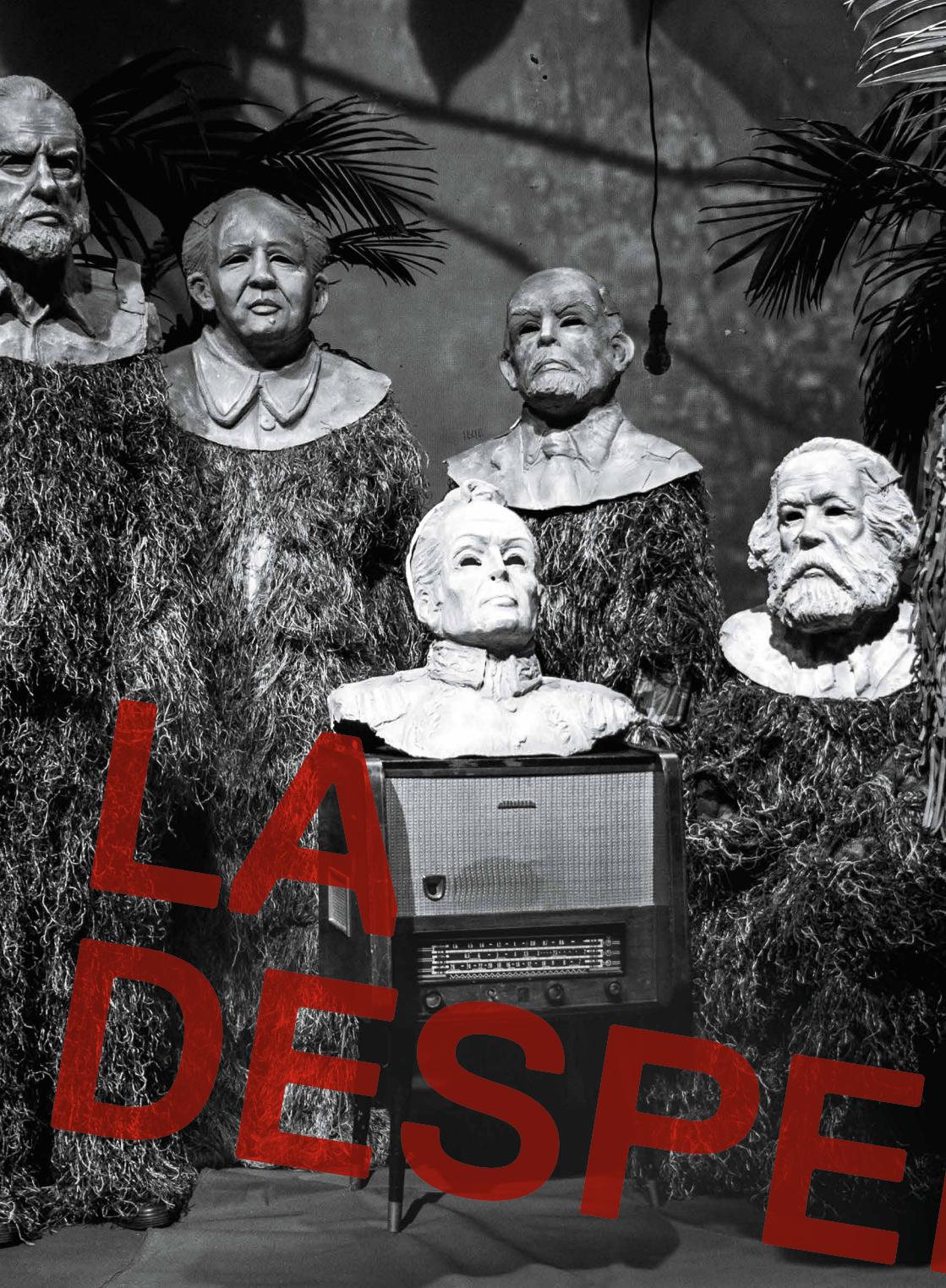
SPECTACLE EN RUSSE
SURTITRÉ EN FRANÇAIS

HORS-SCÈNE
RENCONTRE / LECTURE
AVEC TORSTEN
BUCHSTEINER
VEN 27 OCT / 17H
GOETHE INSTITUT

RENCONTRE / DÉBAT
LE THÉÂTRE INDÉPENDANT
DANS L'ESPACE POST-
SOVIETIQUE
SAM 28 OCT / 11H
SOUS CHAPITEAU

VOIR P 50-51

-EST



LA
DESPE



**FOCUS
COLOMBIE**

COLOMBIE CONCEPTION ET MISE EN SCÈNE HEIDI ET ROLF ABDERHALDEN

AVEC HEIDI ABDERHALDEN, AGNES BREKKE, JULIÁN DÍAZ, ANDRÉS CASTAÑEDA,
MIGUEL MOLINA, SANTIAGO SEPÚLVEDA / DRAMATURGIE ET MONTAGE MAPA
TEATRO / MUSIQUE ET CRÉATION SONORE JUAN ERNESTO DÍAZ / SCÉNOGRAPHIE
PIERRE HENRI MAGNIN / CONCEPTION LUMIÈRE ET DIRECTION TECHNIQUE
JEAN-FRANÇOIS DUBOIS / CRÉATION COSTUMES ELIZABETH ABDERHALDEN
MASQUES CHRISTIAN PROBST ET JUAN ALBERTO ORREGO / VIDÉO LIVE
ET RÉGIE XIMENA VARGAS / RÉGIE PLATEAU JOSÉ IGNACIO RINCON
ASSISTANCE TECHNIQUE JUAN SEBASTIÁN SUÁREZ, ALEXANDER RODRÍGUEZ

Fin 2016 : après 52 ans de conflit armé, un accord de paix est signé entre l'État colombien et les FARC – principale guérilla communiste du pays. Le vieux rêve révolutionnaire de l'organisation se trouve figé et les journalistes du monde entier filment les camps des guérilleros où s'étalement les vestiges du passé et les icônes d'une révolution inaccomplie. L'armée colombienne, qui entend inscrire son rôle dans la grande Histoire du pays, transforme alors un ancien camp de la guérilla en musée vivant.

Basant son travail sur cette expérience, le Mapa Teatro présente, avec *La Despedida*, la dernière pièce d'un triptyque commencé en 2010 : *Anatomie de la violence en Colombie*, dont la deuxième partie avait été présentée au Festival d'Avignon 2012. Dans une installation théâtrale et poétique qui mêle jeu d'acteurs, archives audiovisuelles, musique et vidéo live, *La Despedida* interroge l'histoire récente du pays. Un spectacle qui aborde la relation complexe entre fête, violence et révolution en Colombie.

Columbia - the end of 2016. After 52 years of armed conflict a peace deal is signed between the Colombian state and the FARC, which is the largest guerrilla group in the country. The long fight for the organization's revolutionary dream now finds itself bogged down, and journalists from all over the world are filming the camps of the 'guerrillas', in which vestiges of the past and the icons of an unfinished revolution are visible for all to see. The Colombian army, which intends to play a major role in the history of the country, decides to transform a former guerrilla camp into a living museum. Basing its work on these experiences, the Mapa Teatro presents *La Despedida (Farewell)*, the third piece of a triptych that began in 2010 and which reveals the *anatomy of violence in Columbia*, the second piece of which was presented at the Avignon Festival in 2012. In a theatrical and poetic setting combining acting, audiovisual archives, music and live video, *La Despedida* is a study of the recent history of Columbia which analyses the complex relations between celebration, violence and revolution.

**RADIANT-BELLEVUE
CALUIRE-ET-CUIRE
27-28 OCT / 20H30**

DURÉE / 1H
TARIF 1

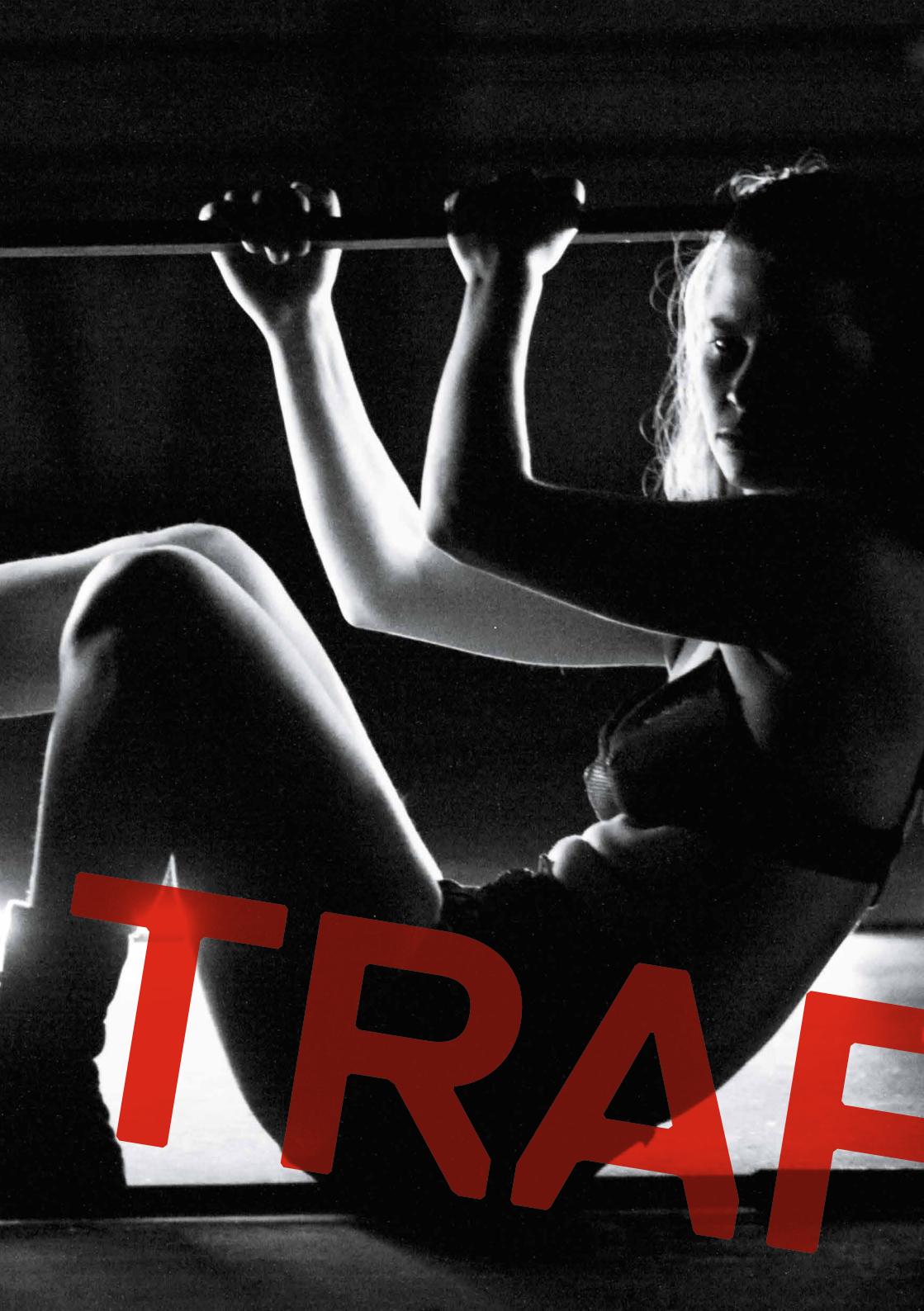
**SPECTACLE EN ESPAGNOL
SURTITRÉ EN FRANÇAIS**

HORS-SCÈNE
RENCONTRE / DEBAT
POLITIQUE ET THÉÂTRE
EN COLOMBIE : DE LA
VIOLENCE À LA PAIX
MER 25 OCT / 18H
SOUS CHAPITEAU

CONCERT / BAL
AVEC ESPECTRAL, LE DJ
DE LA DESPEDIDA
SAM 28 OCT / 22H30
SOUS CHAPITEAU

VOIR P 50-51

Production Mapa Teatro, Ximena Vargas, Les Indépendances, Camille Barnaud / Coproductions et partenariats Théâtre de la Ville avec le Festival d'Automne à Paris, Théâtre Vidy-Lausanne, Festival Sens Interdits, Next Festival : La rose des vents / Tournée en France dans le cadre de l'Année France-Colombie 2017 avec le soutien de son Comité des mécènes et de l'Institut Français / Accueil en copréalisation avec le Radiant-Bellevue / Avec le soutien de l'Office National de Diffusion Artistique



TRAP

EN COMPLICITÉ
AVEC LES
ATELIERS FRAPPAZ
ARTS DE LA RUE

FRANCE ADAPTATION ET MISE EN SCÈNE GUILLERMINA CELEDON

AVEC CLÉMENT CHÉBLI, CAMILLE DUQUESNE, PIERRE GANDAR, CLARA MARCHINA,
CLARISSE SELLIER / COMPOSITEUR ET MUSICIEN GASPAR JOSÉ / CRÉATION
SONORE CLÉMENT DANAI / CHORÉGRAPHE CLAIRE JOINET, GUILLERMINA CELEDON
CONSTRUCTION ET TECHNIQUE CLÉMENT DREYFUS / CRÉATRICE ET RÉALISATRICE
COSTUMES CLÉMENCE ROGER

« Comment se reposer quand notre lit n'est plus qu'un cauchemar éveillé ? »

À l'origine de ce spectacle, une indignation... Indignation face à l'indifférence et au mutisme qui entourent aujourd'hui le sort de personnes prostituées, le plus souvent exploitées au sein de réseaux de trafic humain. Face à cette situation, *TRAFIG* tente de redonner voix à celles et ceux que l'on n'entend pas, de faire entendre le témoignage de ces êtres oubliées. La prostituée est-elle une marchandise comme une autre ? Ou bien symbolise-t-elle une nouvelle forme d'esclavage – l'esclavage sexuel ?

Entre incendies de corps, acharnements de chair, suspensions musicales et théâtre de rue, PLATEFORME s'attaque à ce qu'on appelle pudiquement « le plus vieux métier du monde ». À travers un dispositif mouvant où les corps racolent, s'allongent, témoignent et dansent, *TRAFIG* confronte le regard des prostituées, des clients et des spectateurs. Pour briser le silence. Pour combattre la fatalité.

"How can we find rest when our beds have become a living nightmare?" Indignation is at the origin of this piece. It is an indignation created by the indifference and silence which surround the lives of sex workers, who are often exploited by human trafficking networks. Addressing this situation, *TRAFIG* (*Traffic*) attempts to give a voice to those we do not normally hear and to listen to the stories of these forgotten people. Are sex workers a form of merchandise? Or do they symbolize the new form of slavery that is sexual slavery? and in a form that combines dance and street theater, PLATEFORME takes a forensic look at 'the oldest job in the world'. Using a touching mixture in which the actors' bodies solicit clients, lie down on their beds, tell stories and dance, *TRAFIG* contrasts the views of sex workers, clients and the audience in order to shatter the silence and fight back against resignation.

**LES ATELIERS
FRAPPAZ,
VILLEURBANNE
28 OCT / 18H30**

DURÉE / 1H15
ENTRÉE LIBRE

Production Plateforme / Production déléguée Oposito, Le Moulin Fondu / Soutien à la création
Le Moulin Fondu – CNAR de Noisy-le-Sec, Les Ateliers Frappaz – CNAR de Villeurbanne,
le Boulon – CNAR de Vieux-Condé, Pronomades – CNAR de Haute-Garonne, La Parole errante
à la maison de l'arbre – Centre International de Création – Montreuil, Animakt – Lieu de fabrique pour
les Arts de la Rue, de la Piste et d'Ailleurs – Saulx-les-Chartreux, Anis Gras – Le lieu de l'Autre – Arcueil,
La Lisière – Brétigny-le-Châtel / Spectacle soutenu par Sham, le Conseil Régional Ile-de-France, la ville
du Bourget et le Commissariat Général à l'Égalité des Territoires / Avec le soutien de la DGCA et de la
SACD, Ecrire pour la Rue / Autres soutiens et collaborations en cours Association Le Mouvement du Nid,
Le Lotus Bus – Médecins du Monde, Le STRASS Syndicat du travail sexuel.



AMALIA R
PROFON

PREMIÈRE
EN FRANCE

ROUMANIE TEXTE ALINA NELEGA MISE EN SCÈNE TUDOR LUCANU

AVEC ANCA HANU / SCÉNOGRAPHIE TUDOR LUCANU / LUMIÈRE JENEL MOLDOVAN
SON VLAD NEGREA

De l'enfance à la mort, *Amalia respire profondément* reconstitue en huit monologues tragiques et grotesques, le parcours d'une femme qui traverse les tourments de son pays, la Roumanie. Liant la grande Histoire à l'histoire intime, Amalia raconte toutes les étapes d'une vie marquée par l'endoctrinement politique, la désillusion, le deuil, les bouleversements et la perte de repères. Pourtant, malgré les coups du sort, Amalia reste courageuse et candide : elle retrace son destin sans s'apitoyer sur elle-même, et se sert de l'ironie pour mettre à distance les discours officiels.

Dans ce « seule en scène », la comédienne roumaine Anca Hanu cherche à ressaisir le passé de son pays à partir du présent. Elle rend ainsi hommage à l'héroïsme quotidien et silencieux des gens ordinaires pris dans les tribulations de l'Histoire. Respirer profondément... pour rendre vivables des périodes irrespirables.

THÉÂTRE
DE L'ÉLYSÉE
28 OCT / 15H / 19H
29 OCT / 18H

DURÉE / 1H15
TARIF 3

SPECTACLE EN ROUMANIE
SURTITRÉ EN FRANÇAIS

Amalia respire profondément (*Amalia Takes A Deep Breath*) is composed of eight tragic and grotesque monologues that recount the life story, from childhood to death, of a woman who lives through the torments of her country; Romania. From the great themes of history to her private life and thoughts, Amalia retraces each step of her life, a life which is marked by political indoctrination, disillusion, mourning and the loss of all her bearings. But despite these setbacks she remains both courageous and candid. She retraces her destiny with no self-pity and uses irony to keep official doctrine at bay. Romanian actress Anca Hanu is alone on stage as she tries to recapture her country's past by going back through time, and in doing so she pays her respects to the silent and daily heroism of ordinary people who find themselves caught up in the tribulations of history. They are all breathing deeply in order to render their irrespirable realities livable...

Production Théâtre National de Cluj-Napoca (Roumanie) / En coproduction avec le Théâtre de l'Élysée
Avec le soutien de l'association Conexio

RESPIRE DÉMENT



LE QUATRIÈME MUR

EN COMPLICITÉ
AVEC LE THÉÂTRE
DES ASPHODÈLES

FRANCE
TEXTE SORJ CHALANDON
DIRECTION ARTISTIQUE THIERRY AUZER
ADAPTATION ET MISE EN SCÈNE
LUCA FRANCESCHI

AVEC SAMUEL CAMUS, LYSIANE CLÉMENT, MATHILDE DUTREUIL, SALLA LINTONEN, YANNICK « YAO » LOUIS, NICOLAS MOISY / COMPOSITION HUMAN BEATBOX NICOLAS « TIKO » GIEMZA
CHORÉGRAPHIE FANNY RIOU, RACHID HAMCHAÏ / DÉCORS THIERRY AUZER ET VINCENT GUILLERMIN / CRÉATION LUMIÈRES ANTOINE FOUCHEAU / COSTUMES LAURENCE OUDRY

« Veux-tu savoir qui je suis ? Et d'où je viens ? Je ne suis ni un résistant, ni un héros, ni une légende. Mais un metteur en scène parce que, lorsque je n'ai plus d'idée, j'invente un personnage. C'est tout. » Georges, metteur en scène militant, s'envole pour le Liban en guerre, dans le but utopique de tenir une promesse faite à son ami mourant, Samuel. Monter la pièce *Antigone* de Jean Anouïlh en réunissant sur scène des comédiens issus de chaque camp en conflit. Une manière de « donner à des ennemis une chance de se parler », de « les réunir autour d'un projet commun ».

En adaptant le magnifique roman de Sorj Chalandon (Prix Goncourt des Lycéens 2013), la Compagnie des Asphodèles poursuit sa recherche d'une écriture scénique à la croisée des disciplines urbaines, nous poussant à nous interroger sur des valeurs de vivre-ensemble, dans la diversité et le multiculturalisme de notre société actuelle. Les comédiens puisent dans les techniques propres à la Commedia dell'arte, au Human beatbox et à la danse hip-hop, la force et la richesse propices à l'éclosion d'un univers poétique et sensible qui soit aussi une fenêtre ouverte sur le monde.

THÉÂTRE
DES ASPHODÈLES
28 OCT / 20H30
29 OCT / 15H

DURÉE / 1H40
TARIF 2

"Do you want to know who I am? And where I come from? I am not a resistant or a hero, and nor am I a legend. I am a director, because when I run out of ideas I invent characters, that's all." Georges, a militant director, goes to war torn Lebanon with the objective of keeping a promise he made to his dying friend, Samuel, which was to produce and direct a version of *Antigone*, a play by Jean Anouïlh, by bringing together actors from each side of the conflict. It is intended as a way of offering the protagonists a platform upon which they can speak to each other, and to involve them in a shared project. In adapting this magnificent novel by Sorj Chalandon, which won the Prix Goncourt for Schools in 2013, the Asphodèles company continues its research into scenic writing that invites us to question the values of living together in the diversified and multicultural world of today. The actors find their inspiration in Commedia dell'arte, Human Beatbox and hip hop dancing as well as their own force and wealth of talent, and their work leads to the creation of a sensitive and poetic universe which also represents a window on the world.



LA MIS

BOLIVIE

TEXTE HEINER MÜLLER

MISE EN SCÈNE MATTHIAS LANGHOFF

AVEC JAVIER AMBLO, SUSY ARDUZ ROJAS, FERNANDO AZOGE, SELMA BALDIVIEZO CASSIS, ALANA DELGADILLO, JESSIE GUTIERREZ, ÓSCAR LEÁNO, ANTONIO PEREDO GONZALES, MARCELA MENDEZ, MARCELO SOSA ET GABRIELA TAPIA (MEMBRES D'AMASSUNU, TROUPE PERMANENTE DE L'ÉCOLE NATIONALE DE THÉÂTRE SANTA CRUZ DE LA SIERRA - BOLIVIE) SCÉNOGRAPHIE CATHERINE RANKL / LUMIÈRE ET SON CASPAR LANGHOFF / RÉGIE TOURNÉE MARIO AGUIRRE / CONSTRUCTION DÉCORS ATELIERS DU THÉÂTRE DE L'UNION (LIMOGES)

Dans les années tardives de la Révolution française, le gouvernement envoie trois hommes en Jamaïque afin d'organiser le soulèvement des esclaves. Tandis qu'ils tentent d'accomplir leur tâche, les émissaires reçoivent une nouvelle : Napoléon Bonaparte vient d'être sacré empereur ; l'abolition de l'esclavage n'est plus à l'ordre du jour ; la mission n'a plus lieu d'être.

Matthias Langhoff est sans conteste l'un des metteurs en scène les plus importants de ces dernières décennies. Après avoir mis en scène *La Mission* une première fois en 1989, c'est avec des comédiens boliviens, issus de l'École Nationale de Théâtre de Santa Cruz, qu'il décide de se confronter de nouveau au texte de Heiner Müller. Sur un continent, l'Amérique latine, qui lutte depuis plusieurs années pour créer des alternatives politiques et sociales, cette *Mission* met en relief le lien contradictoire entre révolution et trahison dans tout processus de bouleversement. Mais dans une Europe elle-même en proie à de nouveaux périls historiques, cette pièce ne rencontre-t-elle pas, aussi, un écho particulier ?

During the later years of the French Revolution the government sends three men to Jamaica to organize an uprising of the slaves there. However, whilst there they receive a message informing them that Napoléon Bonaparte has just become Emperor, which means that the mission is no longer a priority and that it must be aborted. Mathias Langhoff is incontestably one of the most important directors of the last few decades, and after directing *La Mission* for the first time in 1989, he is back, this time with Bolivian actors from The National School of Theater in Santa Cruz, to present this play by Heiner Müller in Lyon. The Latin American continent has been struggling for many years to create social and political alternatives, and this *Mission* outlines the contradictory links between revolution and treason that are inherent in any major upheaval. But Europe too is facing new and historic challenges, and the play also becomes highly relevant in this context.

CÉLESTINS,
THÉÂTRE DE LYON
(GRANDE SALLE)
28 OCT / 21H
29 OCT / 16H

DURÉE / 2H
TARIF 1

SPECTACLE EN ESPAGNOL
SURTITRÉ EN FRANÇAIS

Production Escuela Nacional de Teatro de Santa Cruz de la Sierra (Bolivie) / Producteur délégué en France Compagnie Sourois / Coproduction Théâtre de l'Union - Centre dramatique national du Limousin, Comédie de Caen - Centre dramatique national de Normandie, Théâtre de la Ville (Paris) - Célestins, Théâtre de Lyon, Festival Sens Interdits, Théâtre de Saint-Gervais-Genève

SION

HORS-SCÈNE

Les évènements du Hors-Scène ouvrent un espace de réflexion, de débats et de critiques sous le Chapiteau devant le Théâtre des Célestins, dans les salles du Festival et les lieux partenaires. Artistes, intellectuels, universitaires, femmes et hommes d'engagement tenteront d'apporter des réponses ou de poser de nouvelles questions...

TOUS LES ÉVÈNEMENTS HORS-SCÈNE SONT GRATUITS

RENCONTRES / DÉBATS

MÉMOIRES ET RÉSISTANCES CRÉATIVES

Débat sur les enjeux artistiques et politiques en Syrie, au Liban et en Irak.

Avec Sana Yazigi (fondatrice du projet Mémoire Créative, sur la révolution syrienne), Chrystèle Khodr et Waël Ali (*Titre provisoire*) et l'équipe artistique de *Body Revolution*. Animé par Jean-Pierre Thibaudat, écrivain et journaliste.

SOUS CHAPITEAU / DIM 22 OCT / 11H

POLITIQUE ET THÉÂTRE EN COLOMBIE : DE LA VIOLENCE À LA PAIX

Avec Fabio Rubiano (Teatro Petra, *Labio de liebre*), Éric Massé et Manuel Orjuela (*Mujer Vertical*), Anne Louyot et Fabian Sanabria (commissaires de l'année croisée France-Colombie).

**SOUS CHAPITEAU / MER 25 OCT / 18H
EN PARTENARIAT AVEC L'INSTITUT FRANÇAIS**

LE THÉÂTRE INDÉPENDANT DANS L'ESPACE POST-SOVIÉTIQUE

Avec Tatiana Frolova (*Je n'ai pas encore commencé à vivre*), Galina Pyanova et Torsten Buchsteiner (*Nord-Est*), un représentant de l'ONG IREX Europe. Animé par Jean-Pierre Thibaudat, écrivain et journaliste.

SOUS CHAPITEAU / SAM 28 OCT / 11H

RENCONTRES AVEC LES ÉQUIPES ARTISTIQUES

RENCONTRE SUR LE THÈME DE L'ÉMANCIPATION FÉMININE

Avec Bérénice Hamidi Kim, maître de conférences en arts de la scène à l'Université Lyon 2.

**THÉÂTRE DE LA RENAISSANCE / VEN 20 OCT / 19H
EN PARTENARIAT AVEC L'UNIVERSITÉ LYON 2**

RENCONTRE AUTOUR DE HOSPITALITÉS

Quel accompagnement pour les réfugiés ? Avec Massimo Furlan et Claire de Ribaupierre (*Hospitalités*) et Caroline Martinez (Forum Réfugiés).

**TNG VAISE / LUN 23 OCT / 20H30
(À L'ISSUE DE LA PRÉSENTATION)**

RENCONTRE « BABEL » AUTOUR DE UNE LONGUE PEINE

Avec l'équipe artistique de *Une longue peine*, et Bernard Bolze (Observatoire international des prisons et Prison Insider).

**LES SUBSTANCES / VEN 27 OCT / 20H30
(À L'ISSUE DE LA PRÉSENTATION)**

LECTURES / RENCONTRES

CHRONIQUES D'EXIL ET D'HOSPITALITÉ - VIES DE MIGRANTS, ICI ET AILLEURS

Avec Olivier Favier, journaliste et auteur, et Simon Grangeat, auteur. Rencontre ponctuée de lecture d'extraits de *Du piment dans les yeux* par les jeunes participants du projet « Une bouteille à la mer. Dédicace d'Olivier Favier, auteur du livre *Chroniques d'exil et d'hospitalités – Vie de migrants, ici et ailleurs* (éd. Le Passager Clandestin).

Sous Chapiteau / DIM 22 OCT / 17H

LIGHT HOUSE – RÊVES D'UNE VILLE EN SITUATION ÉLECTORALE

Magali Bonat, avec ses élèves comédiens du Conservatoire de Lyon, propose la mise en voix d'une sélection de récits de rêves racontés par des personnes vivant en marge des grandes villes et récoltés par Lancelot Hamelin. Échange avec l'auteur qui présentera son dernier roman *À la crête des vagues*.

Sous Chapiteau / MAR 24 OCT / 18H

RENCONTRE / LECTURE AVEC TORSTEN BUCHSTEINER

Rencontre avec l'auteur allemand Torsten Buchsteiner, ponctuée de lecture d'extraits de *Nord-Est* et de *Trauma*, sa dernière pièce.

GOETHE INSTITUT / VEN 27 OCT / 17H

EN PARTENARIAT AVEC LE CONSERVATOIRE DE LYON

PROJECTION

DU PIMENT DANS LES YEUX, ACTE PUBLIC COMPAGNIE

Documentaire sur les migrations et l'exil, ce film retrace l'histoire croisée d'un jeune homme et d'une jeune femme partis de leur pays d'origine, dans l'espoir de trouver une vie meilleure. Du ciel d'Afrique aux rues de France, *Du piment dans les yeux* est un film sur ceux qui fuient, se débrouillent et surtout ne veulent pas subir.

BIBLIOTHÈQUE DE VAISE / SAM 21 OCT / 15H

PERFORMANCE

PERFORMANCES DE L'ÉCOLE ÉPHÉMÈRE

Les élèves de l'École éphémère présentent en public leurs propositions artistiques préparées pour le Festival.

Sous Chapiteau / 24-27 OCT / 23H

CONCERT / BAL

ESPECTRAL

La musique d'Espectral (Juan Ernesto Diaz) se base sur des musiques traditionnelles colombiennes remixées dans des sonorités plus contemporaines. Espectral est par ailleurs le DJ du Mapa Teatro dans *La Despedida*.

Sous Chapiteau / SAM 28 OCT / 22H30

EXPOSITION

MÉMOIRE CRÉATIVE

Porté par Sana Yazigi, le projet Mémoire Crative vise à regrouper toutes les formes d'expression artistique populaires produites pendant la Révolution syrienne. L'objet est d'écrire, de documenter, de réunir les traces du peuple syrien. Cette exposition présentera une sélection d'œuvres (photographies, street art...).

Sous Chapiteau / PENDANT TOUT LE FESTIVAL
EN PARTENARIAT AVEC LE TANDEM,
SCÈNE NATIONALE ET LA MANUFACTURE COLLECTIF
CONTEMPORAIN
WWW.CREATIVEMEMORY.ORG

BABEL, LE FLEUVE DES OISEAUX

Dans le cadre du projet « Une bouteille à la mer » la Cie AnteprimA présente cette exposition avec parcours sonore dans l'espace public de Lyon du 13 au 29 octobre 2017. Avec la participation de 20 mineurs isolés étrangers.

**PARCOURS SUR LES BERGES DU RHÔNE
(AVANT LE PONT DE LA GUILLOTIÈRE)**
PENDANT TOUT LE FESTIVAL

À LA RENCONTRE DES PUBLICS

Espace de rencontres, de dialogue citoyen et de valorisation des cultures dans leurs multiples expressions, Sens Interdits s'adresse à des publics larges, et plus particulièrement aux personnes « oubliées » de l'offre culturelle.

UN PARCOURS DE PRATIQUE ARTISTIQUE DANS LA MÉTROPOLE

SEPTEMBRE - OCTOBRE 2017

À travers la parole théâtrale et artistique, ce parcours de médiation souhaite remettre au cœur des priorités les valeurs fondamentales de la liberté d'expression et de l'égalité entre les sexes. Sens Interdits s'associe au Théâtre de la Renaissance et au Théâtre Jean Marais pour proposer des ateliers et rencontres en lien avec les spectacles *Mujer Vertical* et *Zig Zig*, et s'adressent aux personnes concernées de près par la question des droits des femmes et de leur émancipation.

ATELIERS MENÉS PAR ÉRIC MASSÉ,
MANUEL ORJUELA ET ALEJANDRA BORRERO
(*MUJER VERTICAL*).

LES JEUNES REPORTERS

JUIN - OCTOBRE 2017

Ce projet média participatif propose à une vingtaine de jeunes issus de tous horizons de découvrir, en avant-première, les coulisses du Festival. Invités à se mettre dans la peau de journalistes et à

engager un dialogue construit avec les artistes invités et les publics, ces jeunes sont amenés à enrichir leurs réflexions sur les questions sensibles soulevées par Sens Interdits et à offrir leur propre vision du monde. Ce projet donne lieu à la création d'un journal papier, d'articles web et d'émissions radio.

ATELIERS ENCADRÉS PAR MATHIEU PÉRISSE
DU COLLECTIF WE REPORT, AVEC L'INTERVENTION DE PROFESSIONNELS DE LONG IREX EUROPE ET DU PETIT BULLETIN.

MÉMOIRES ET CRÉATION

2016 - 2017

Mémoires et création propose d'explorer la notion de mémoire dans la création artistique, en mettant en avant le travail d'artistes contraints à l'exil. Ce projet vise à mieux faire comprendre comment leur action créative constitue un élément essentiel pour l'existence et la protection d'une mémoire collective, notamment en Syrie. Des ateliers de pratique plurilingues sont organisés en direct des scolaires et de jeunes migrants en amont du Festival.

ATELIERS MENÉS PAR WAËL ALI ET CHRYS'TÈLE KHODR (TITRE PROVISOIRE).

ÉCOLE ÉPHÉMÈRE

À l'occasion de sa 5^e édition, Sens Interdits lance un dispositif inédit : une « École éphémère », qui réunit une soixantaine d'élèves d'Écoles Supérieures en Arts d'Europe et d'Afrique (CNSAD, ENSATT, ENS, École de la Comédie de Saint-Étienne, Conservatoire de Liège, École de l'acteur de Tunis et École Gambidi de Ouagadougou).

Durant une semaine d'immersion, de jeunes créateurs et penseurs en formation cherchent et réfléchissent ensemble. Une occasion unique pour que se rencontrent, dans la diversité des formations et des parcours, les artistes et les théoriciens du théâtre de demain. Des espaces de discussion sont organisés sur les œuvres présentées dans le Festival et des groupes se forment pour travailler ensemble sur un plateau, lors de master classes animées par des artistes internationaux programmés dans le Festival. Si cette Ecole est éphémère, l'objectif, lui, est sur le long terme : prendre part à la constitution de la scène théâtrale de demain, ce qui suppose échanges, rencontres, confrontation, diversité et travail.

PROGRAMME

ATELIERS PLÉNIERS DE RÉFLEXION*

Ateliers de réflexion organisés autour des spectacles du Festival Sens Interdits et dirigés par l'universitaire Olivier Neveux.

À L'ÉCOLE NORMALE SUPÉRIEURE (ENS) DE LYON
23 - 26 OCT / 10H - 12H

MASTER CLASSES*

Les étudiants de l'École éphémère sont répartis en 4 ateliers avec les artistes associés.

À L'ENS DE LYON ET AU TNG –
LES ATELIERS
23 - 26 OCT / 14H - 18H

ATELIER COMMUN

Restitution des travaux.

À L'ENS DE LYON
27 OCT / 10H - 13H

PERFORMANCES ÉPHÉMÈRES

TOUT PUBLIC
Courtes propositions artistiques présentées par les participants de l'École.

Sous le chapiteau
du festival
24 - 27 OCT / 23H - MINUIT

LES ARTISTES

MASSIMO FURLAN SUISSE

Metteur en scène et artiste performeur, *Hospitalités*

CAROLE KAREMERA RWANDA / BELGIQUE

Actrice, danseuse et saxophoniste, *We Call it Love*

CHRYSTÈLE KHODR ET WAËL ALI LIBAN ET SYRIE

Actrice et metteur en scène, *Titre provisoire*

ZORA SNAKE CAMEROUN

Danseur, chorégraphe et artiste performeur, *Transfrontalier*

INFORMATIONS PRATIQUES

Sous le chapiteau, place des Célestins, prenez le temps de goûter l'ambiance du Festival !

Pour vous informer, réserver vos places, prendre le temps de découvrir l'espace librairie, discuter autour d'un verre ou croiser les troupes invitées, l'équipe du Festival vous accueille tous les jours en plein cœur de Lyon sous le chapiteau implanté pour l'occasion place des Célestins.

Point de ralliement du public, des professionnels et des artistes, il sera également le lieu de débats et de rencontres thématiques.

PLACE DES CÉLESTINS, LYON 2^E

À PARTIR DU 19 OCTOBRE

TOUS LES JOURS, DE 12H À 14H30 ET DE 17H À MINUIT

LES SAMEDIS ET DIMANCHES, DE 11H À 14H30 ET DE 17H À MINUIT

POINT INFO ET BILLETTERIE

Notre équipe est présente sur toute la durée du Festival pour vous informer sur la programmation et faire vos réservations..

LIBRAIRIE

Pendant toute la durée du Festival, l'équipe de Sens Interdits, en partenariat avec la librairie Passages, vous propose une sélection de livres français et étrangers en écho avec la programmation.

BAR-RESTAURANT L'ÉTOURDI

Un lieu chaleureux au cœur du Festival pour prendre un verre ou un repas léger et qui vous réservera peut-être une rencontre inattendue avec les artistes !

BILLETTERIE

Rencontrez des artistes du monde entier, soutenez un théâtre libre et solidaire, vivez pleinement ce moment festif et convivial !

**PROFITEZ DÈS À PRÉSENT
DU TARIF PASS FESTIVAL
3 SPECTACLES ET PLUS.**

	TARIF 1	TARIF 2	TARIF 3
Plein tarif	23€	17€	12€
Tarif réduit*	20€	13€	10€
Jeunes -26 ans	12€	10€	10€
Bénéficiaires du RSA	9€	9€	9€
Pass Festival	15€	12€	9€
Pass Festival -26 ans	10€	8€	6€

* Tarif réduit : abonnés ou adhérents des théâtres partenaires, +65 ans, familles nombreuses, demandeurs d'emploi, personnes handicapées, groupes (+10 pers.)

Le Théâtre de Givors et l'Espace Albert Camus appliquent des tarifs particuliers. Pour les connaître et réserver vos places, merci de contacter leur billetterie respective.

Pour les détenteurs du Pass Festival (achat 3 places et +), bénéficiez d'un tarif préférentiel pour le spectacle *Limits*, à la Maison de la Danse Tarif préférentiel 34€ / Tarif - 30 ans 12€

OÙ RÉSERVER

AUX CÉLESTINS

PLACE DES CÉLESTINS, LYON 2^e
DU MARDI AU SAMEDI, DE 12H15 À 18H45

SOUS LE CHAPITEAU, PLACE DES CÉLESTINS

TOUS LES JOURS,
DE 12H À 14H30 ET DE 17H À 21H
SAMEDI ET DIMANCHE,
DE 11H À 14H30 ET DE 17H À 21H

PAR TÉLÉPHONE

AU 04 72 77 40 00
DU MARDI AU SAMEDI, DE 13H À 18H45

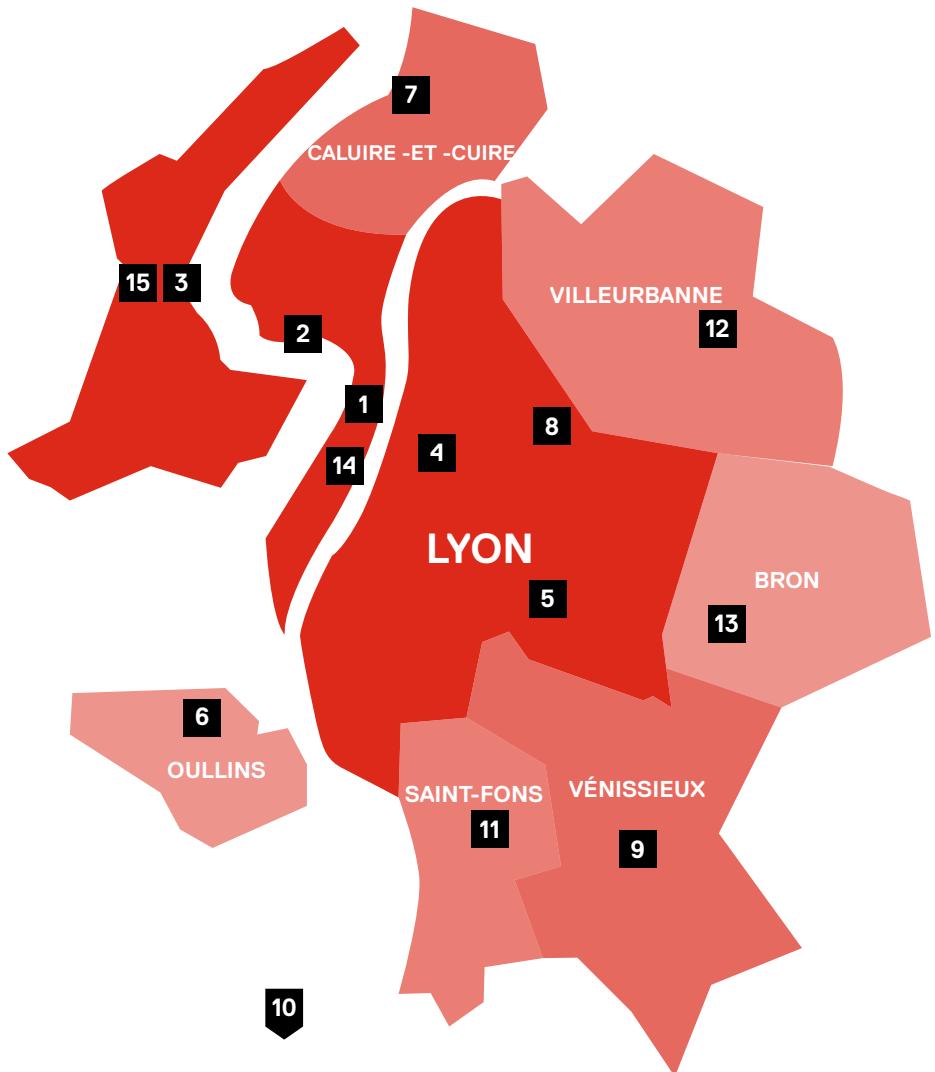
SUR INTERNET

RÉSERVATION EN LIGNE SUR
THEATREDESCELESTINS.COM

SUR LES LIEUX DES SPECTACLES

POUR LES PLACES À L'UNITÉ

LIEUX DU FESTIVAL



- 1 CÉLESTINS,
THÉÂTRE DE LYON**
 Place des Célestins,
 Lyon 2^e
 04 72 77 40 00
 › theatredescelestins.com
 Métro A, D (Bellecour)
 Bus C3, C5, C9, C10,
 C12, C13, C20 / C20E,
 C14, 9, 15 / 15E, 27, 31,
 35, 40, S1
- 2 LES SUBSISTANCES**
 8 bis quai Saint-Vincent,
 Lyon 1^{er}
 04 78 39 10 02
 › les-subs.com
 Métro A (Hôtel de ville + 15 min de marche)
 Bus C14, 19, 31, 40
- 3 THÉÂTRE NOUVELLE
GÉNÉRATION**
 TNG - Vaise
 Centre dramatique national
 23 rue de Bourgogne,
 Lyon 9^e
 04 72 53 15 15
 › tng-lyon.fr
 Métro D (Valmy)
 Bus 2 / C6 / C14 / 31 / 90 (Tissot)
- 4 THÉÂTRE DE L'ÉLYSÉE**
 14 rue Basse Combalot,
 Lyon 7^e
 04 78 58 88 25
 › lelysee.com
 Métro D (Guillotière)
 Tram T1 (Guillotière)
 Bus C12, C23
- 5 MAISON DE LA DANSE**
 8 avenue Jean Mermoz,
 Lyon 8^e
 04 72 78 18 00
 › maisondeladanse.com
 Métro D (Grange Blanche) puis T2
 Tram T2 (Bachut – Mairie du 8^e)
 Bus C15, 26
- 6 THÉÂTRE DE
LA RENAISSANCE**
 7 rue Orsel, Oullins
 04 72 39 74 91
 › theatrelrenaissance.com
 Métro B (Gare d'Oullins)
 Bus C7, C10, 15, 17, 63 (Orsel)
 Train (Gare d'Oullins)
- 7 RADIANT-BELLEVUE**
 1 rue Jean Moulin,
 Caluire-et-Cuire
 04 72 10 22 19
 › rariant-bellevue.fr
 Métro C (Cuire)
 Bus 33, 38, S5 (Caluire Hôtel de Ville - Radiant)
- 8 THÉÂTRE
DES ASPHODÈLES**
 17 rue Saint-Eusèbe,
 Lyon 3^e
 04 72 61 12 55
 › asphodeles.com
 Métro B (Part-Dieu + 15 min de marche)
 Tram T3 (Dauphiné-Lacassagne + 10 min de marche)
 Bus C9, 69 (Maisons Neuves)
 C11 (Carry), C16 (Sacré Coeur)
- 9 THÉÂTRE DE VÉNISSIEUX**
 Maison du Peuple
 8 boulevard Laurent-Gérin, Vénissieux
 04 72 90 86 68
 › theatre-venissieux.fr
 Métro D, Tram T4 (Gare de Vénissieux)
 Bus 93 (Langevin) C12 (Vénissieux Marronniers)
- 10 THÉÂTRE DE GIVORS**
 2 rue Puits Ollier, Givors
 04 72 24 25 50
 › theatredegivors.fr
 Train (Gare de Givors Ville)
- 11 THÉÂTRE JEAN MARAIS**
 59 rue Carnot, Saint-Fons
 04 78 67 68 29
 › theatre-jean-marais.com
 Bus C12 / C12E, 93 (Robert Reynier)
 60 (Albert Thomas)
- 12 LES ATELIERS FRAPPAZ
CENTRE NATIONAL
DES ARTS DE LA RUE**
 16 rue du Docteur Frappaz, Villeurbanne
 04 72 68 09 87
 › ateliers-frappaz.com
 Métro A (Flachet ou Cusset)
 Tram T3 (Gare de Villeurbanne)
 Bus C3, 11, 38 (Grandclément)
- 13 ESPACE ALBERT CAMUS**
 1 rue Maryse Bastié, Bron
 04 72 14 63 40
 › albertcamus-bron.fr
 Tram T2 (Rebufer + suivre chemin piétonnier)
 T5 (Les Alizés + 10 min de marche)
 Bus C15 (Rebufer + chemin piétonnier)
 26 (Colonel Chambonnet)
- 14 GOETHE INSTITUT**
 18 rue François Dauphin
 Lyon 2^e
 04 72 77 08 88
 › goethe.de
 Métro A, D (Bellecour)
- 15 BIBLIOTHÈQUE
MUNICIPALE**
 Médiathèque de Vaise
 Place Valmy, Lyon 9^e
 Métro D (Valmy)
 Bus 2, 5, 31, 90, C14, C6 (Valmy)

LES PARTENAIRES

PARTENAIRES INSTITUTIONNELS



PARTENAIRE PRINCIPAL



MÉCÈNES ET PARTENAIRES



PARTENAIRES MÉDIAS



KIBLIND

arte



THÉÂTRES ET LIEUX PARTENAIRES



Remerciements à tous les théâtres et lieux partenaires du Festival, aux mécènes, aux donateurs individuels, aux adhérents et aux bénévoles qui œuvrent à cette 5^e édition.

**LE FESTIVAL SENS INTERDITS
EST RÉALISÉ DANS LE CADRE
D'UN PARTENARIAT ENTRE
L'ASSOCIATION SENS INTERDITS
ET LES CÉLESTINS,
THÉÂTRE DE LYON**



PATRICK PENOT
Directeur
dir.asso.sensinterdits@gmail.com
09 67 02 00 85

CLAIRE CHAIZE
Relations publiques
rp.sensinterdits@gmail.com
09 67 02 00 85

MARINA DELMAS
Communication
com.sensinterdits@gmail.com
09 62 02 00 85

TINA HOLLARD
Production
prod.sensinterdits@gmail.com
09 62 02 00 85

AURÉLIE MAURIER
Administration
festivalsensinterdits@gmail.com
09 62 02 00 85

CAMILLE QUATORZE
Presse et communication
presse.sensinterdits@gmail.com
06 60 23 83 35

INFOS / RÉSERVATIONS

SENSINTERDITS.ORG